

"L'enfant devrait sortir
de l'école avec l'Evangile
dans le sang." (L.V.)

La Survivance des Jeunes

Organe de l'Avant-Garde

Piété

Etude

Patriotisme

La Survivance des Jeunes, EDMONTON, ALTA.

Ce mois de novembre, 1935.

Mes chers Petits:

Il y a tellement d'activités dans l'Avant-Garde et tellement de nouvelles et de nouveau que je ne sais vraiment pas par quel bout commencer. Les huit pages de ce petit journal seront déjà remplies que la moitié des nouvelles ne s'y trouveront pas. Parcourez simplement les courriers. Vous aurez une petite idée de ce qui se fait.

Mon "aide-de-camp" a battu la campagne en mon nom dernièrement et il m'a rapporté des consolations plein les bras. Il m'a raconté que les Avant-Gardes sont en train de se former la plus belle armée de jeunesse noble et fière et combative qu'on puisse voir. Il me dit "qu'elle est catholique militante et française jusqu'au fond de l'âme. Cette jeunesse-là, me dit-il, fera quelque chose demain. Ce n'est pas elle qui se laissera envahir par toutes les impiétés qui menacent la société; ce n'est pas elle qui s'avancera vaincue dans la vie et se contentera du sort de "chien battu". Elle veut se placer au grand soleil; elle cherchera même la première place car elle sait qu'elle a, comme nos ancêtres, une vocation d'apôtre pour répandre dans ce pays les lumières de l'Evangile sur les ailes de la civilisation française."

Vous comprenez, mes chers Petits, que mon vieux cœur n'est pas resté froid quand j'entendis parler ainsi de mes chers Avant-Gardistes. Tout de suite je me suis mis à l'oeuvre pour sortir ce numéro du petit journal qui est déjà en retard.

En avant, mes jeunes! Montez! Montez! Soldats du Christ et de la pensée française, vous escaladez en brave, cette montagne à pic au sommet de laquelle, nous verrons un jour, le glorieux soleil de la victoire.

En avant, mes jeunes. Clopin-clopant, votre vieux bonhomme vous suit parce qu'il vous aime.

Gérard Le Moine.



JUSQU' AU BOUT!

NOUVELLES

— Trois Congrès d'Avant-Garde eurent lieu cet automne — à Donnelly, à Falher, à Chauvin. L'Exécutif Central était représenté dans chaque cas.

— Les assemblées d'Avant-Garde sont nombreuses de tous les côtés. L'on commence évidemment à comprendre que l'Avant-Garde est plus importante et plus utile à la vie que le programme païen qui est en honneur dans nos écoles. C'est dire que notre cause catholique et française triomphe.

— Nous avons des Avant-Gardistes qui naissent, d'autres qui grandissent et enfin d'autres qui poussent des ailes. Ces derniers parmi lesquels sont Marie-Jeanne Viens; Mlle Jacques, Chalifoux et Deschatelets (garde-malade) vont très bien.

— Presque toutes nos Avant-Gardes ont donné des soirées publiques déjà. Les parents se montrent de plus en plus enthousiastes à mesure qu'ils voient mieux combien l'Avant-Garde prépare leurs enfants pour l'avenir.

— Les cotisations de l'Avant-Garde sont rentrées à fortes doses ce mois-ci. Les Avant-Gardes contribuent pour une grosse part au fonctionnement de l'A.C.F.A. qui élargira ses cadres et ses influences et ses services dans la mesure des sacrifices de chacun.

LES CLASSES SONT SALES

Plusieurs petits lecteurs ont eu "mal au cœur" comme le vieux Le Moine. Dans plus d'une classe ils ont démenagé Mironneau. Il y a encore lieu du ménage à faire à l'école. Les classes sont sales. — Lisez "Le Massacre des Innocents" — vous comprendrez.

AVIS AUX EDUCATEURS

Quelques-uns ne comprennent pas encore le but de l'Avant-Garde. L'Avant-Garde est une école d'action catholique et française. Les sources où l'on doit puiser sont: l'Evangile et l'histoire du Canada — et cette dernière, à la lumière de l'Evangile.

La question principale est celle-ci: "Quelle est la mission du peuple canadien-français?"

Si l'Avant-Garde se réduisait à une question de bon langage, l'on comprendrait qu'il ne faut pas trop empiéter sur les classes. Mais si elle est une étude approfondie de notre histoire en fonction de l'Evangile, alors l'on ne doit pas craindre de ronger le programme. Celui-ci est païen. L'Avant-Garde est chrétienne. Le programme vend nos enfants à l'impie de l'Etat, l'Avant-Garde les rachète à la foi du Christ.

Avis aux éducateurs.



SON EXCELLENCE Mgr GUY, O.M.I.

Mgr Guy, le Père et protecteur de l'Avant-Garde est de retour à Grouard après une longue et dure tournée dans l'Est du Canada et des Etats-Unis où il a dû confirmer presque tous les petits enfants du pays. En tout cas, il a administré la Confirmation dans au-delà de 50 paroisses.

Mgr Guy était heureux de s'en revenir dans son pays, là-bas dans le Nord où tant de si bon monde l'estime comme un père.

Monseigneur est venu aux bureaux de "La Survivance des Jeunes" en passant à Edmonton. Il voulait voir le vieux ami Le Moine. Et il l'a vu. Vu son âge, vu la crise et la dépression, vu la grêle, la gelée qu'on a eues cette année, vu les froids d'hiver et la neige qui sont déjà arrivés, le vieux Le Moine traîne de l'aile un peu, mais ne craignez pas la glace, Monseigneur l'"ravigoté" le bonhomme et ça n'a pas "pris goût de tinette".

D'abord, Monseigneur lui a fait tinter les oreilles avec un **trois mille sous** sonnait qui, du coup, en tombant dans la bourse, ont bouché tous les trous.

Voyant des sous qui s'accumulaient déjà, Monseigneur s'est enquis du nom des donateurs. Fier de voir ses petits Avant-Gardistes si généreux, Monseigneur alors s'est mis à broser Le Moine avec des paroles si paternelles et si encourageantes que le vieux en est devenu tout rayonnant de joie.

"Il faut que le petit journal continue, dit Monseigneur. Il le faut. Il faut qu'il soit toujours publié à huit pages. Il faut que tous mes petits enfants le reçoivent car tous le désirent, que ce soit entendu, M. Le Moine. Et mes petits vous aideront, vous verrez. Et quand vous tirerez trop la langue, vous me le direz et nous verrons à ce que la saison des pluies reviennent."

Et pendant que Mgr parlait, la sténographe cachée dans son coin, prenait tout cela en note et les notes sont maintenant dans les filières de "La Survivance des Jeunes". Monseigneur s'en est douté un peu mais il ne regrette pas d'avoir brossé le bonhomme Le Moine car il est heureux de donner à nos petits Avant-Gardistes l'espoir de voir toujours croître et grandir l'Avant-Garde et "La Survivance des Jeunes".

CARTES DE MEMBRE

Nous avons maintenant des cartes de membre en mains. Que les Avant-Gardes qui n'en ont pas reçu veuillent bien en faire la demande. Nous les ferons parvenir aussitôt.

LE CARDINAL

Le Cardinal Villeneuve vient d'arriver à Rome. Il ne s'y est donc pas rendu directement puisqu'il est parti du Canada depuis le mois d'octobre. Il a visité la France où on lui fit partout de grandioses fêtes. Il était l'hôte en particulier du Cardinal Verdier de Paris. Il fut reçu également par le président de la République, M. Lebrun. Le Cardinal se rendit en Angleterre où il fut reçu par le Roi Georges V. L'Irlande elle-même eut le bonheur de le recevoir et ne fut pas la moins enthousiaste dans les honneurs qu'elle lui décerna.

La France rappela délicatement au Cardinal les paroles mêmes que le Cardinal prononça à la réception de la délégation française aux fêtes de Cartier il y a deux ans: "J'accepte l'honneur, je vous le rendrai en amour." La France lui répondit dès qu'il franchit leur sol: "Aujourd'hui, vous nous payez en amour."

Maintenant le Cardinal est à Rome où il entretiendra le Très Saint Père de la vie catholique au Canada.

LE VOCABULAIRE

"Les Vocabulaires" servent beaucoup dans l'Avant-Garde. On s'en sert dans des fautes d'epellation. Le P. Fortier doit être fier de son coup. Et les enfants en sont rudement fiers aussi, car ils s'aperçoivent qu'ils apprennent mieux leur français.

LA SURVIVANCE DES JEUNES

De tous les côtés et même de loin nous arrivent des paroles très sélogieuses à l'adresse de notre petit journal. On nous félicite chaleureusement; on nous dit qu'il fait un monde de bien; on nous signale que c'est le seul journal de ce genre au pays... etc. Tout ceci est bien encourageant. Pour les plus avisés, nous demandons tout simplement un peu d'indulgence. Ce petit journal n'est pas parfait. Loin de là. La main d'oeuvre est rare et le travail est lourd. Quand les sous rentreront plus nombreux, nous pourrions peut-être nous payer le luxe de la main-d'oeuvre tout simplement nécessaire pour donner une meilleure tenue. Entre-temps, nous devons surtout viser à maintenir l'oeuvre, puisque, nous dit-on, elle est si nécessaire. Ceux qui l'apprécient pourront peut-être coopérer avec nous et le feront sûrement sans doute lorsque les moyens le leur permettront.

DEPART DE M. PAUL SUZOR

M. Paul Suzor, Consul de France dans l'Ouest Canadien, vient d'être nommé Consul Général en Australie.

La jeunesse canadienne regrette infiniment ce départ. Elle perd dans la personne de M. Suzor l'un des meilleurs et des plus sympathiques amis qu'elle avait.

Les Avant-Gardes et "La Survivance des Jeunes" souhaitent à M. Suzor une heureuse carrière dans ce pays lointain et prient M. le Consul de se souvenir toujours de la jeunesse canadienne qui l'estime hautement.

A l'hôpital

Une de nos bonnes petites Avant-Gardistes, **Bertha Dandurand**, de Donnelly, est malade à l'Hôpital Général d'Edmonton. Bertha est bien connue par les Avant-Gardistes. Son nom a paru souvent dans les courriers de Donnelly.

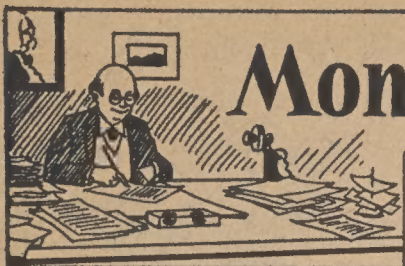
La pauvre petite a dû souffrir une opération dernièrement. Elle va mieux en ce moment et se rejouit dans sa

convalescence d'avoir sa maman à ses côtés.

Elle s'ennuie de l'Avant-Garde et se promet bien de prendre part aux séances dès qu'elle sera sortie de l'Hôpital.

En attendant, une petite lettre des Avant-Gardes lui ferait plaisir.

"La Survivance des Jeunes" qu'elle a hâte de lire, lui offre toutes ses sympathies.



Mon Courrier

Morinville, oct., 1935

Ecole Thibeault,

Cercle de l'Ange-Gardien.

Cher M. Le Moyne:

Nous vous envoyons nos sous pour le plan La Moyne, espérant qu'ils serviront au moins à boucher quelques trous de la bourse. Nous aimons beaucoup la petite Survivance. Elle est si intéressante.

Une de vos petites amies,
Lucile Caouette,
secrétaire.

Mlle Lucile Caouette, Morinville
secrétaire:

Ma chère Lucile:

Les petits enfants du cercle de l'Ange Gardien ont rendu un fier service à ma bourse et je vous en remercie gros. Je vous certifie que ma bourse se sent beaucoup plus à l'aise depuis qu'elle a avalé vos 90 sous. Si je l'entends brailler encore, je lui ferai peur en lui disant: "attention, ma bourse, et tais-toi — sans quoi mes petits 'Ange Gardiens' vont te faire avaler une autre charge de sous".

Bonjour mes petits "Ange-Gardiens."

G. L.

Chauvin, le 22 oct., 1935
La Survivance des Jeunes,

Edmonton, Alta.

Cher M. Le Moyne:

Je vous envoie la solution de "L'énigme" dans la petite Survivance. Si je gagnais, je voudrais 40 sous et un 10 sous pour payer pour un petit livre de "Vocabulaire Français." Le 40 sous vous pourrez le garder pour payer cette petite Survivance.

Votre très humble,
Rolande Mathot.

Mlle Rolande Mathot Chauvin.

Ma chère Rolande:

Je regrette bien que tu n'aies pas gagné l'Enigme. Cela aurait donné à toi un vocabulaire et à ma bourse 40 sous.

Que veux-tu, on ne gagne pas toujours en ce bas monde. Il faut encore espérer cependant. A la longue, on réussit toujours.

A la prochaine, ma petite.
G. L.

Girouxville, Alta.
ce 6 octobre, 1935.

Monsieur Gérard Le Moyne:

Cher Monsieur,

Vous trouverez ci-inclus 35 sous, onze pour les mois passés, 12 pour les mois prochains et 12 pour un abonnement pour une de mes petites tantes qui est dans un couvent. Si ce n'est pas possible de le lui faire parvenir, vous le garderez pour vous.

Je suis une de vos petites avant-gardistes de l'école Gougeon de Girouxville.

Thérèse Bizier.

Mlle Thérèse Bizier Girouxville.

Ma chère Thérèse:

Merci bien des 11 sous pour le passé, des 12 pour l'avenir et des 12 pour payer l'abonnement de ta petite tante qui est dans un couvent de Lévis, P.Q. Elle recevra sûrement le petit journal.

Je suis heureux d'apprendre que j'ai des Avant-Gardistes à Girouxville. Il nous en faut partout pour garder nos positions. Vous autres, vous êtes les plus avancés au Nord. Tenez bon et bûchez fort... et bon courage.

G. L.

Donnelly, Alberta,
18 octobre, 1935.

Cher Ami Le Moyne:

J'envoie la solution de l'Enigme:—"Salut O larmes bénies, salut cause de notre joie".

Si j'ai le plaisir de gagner un prix, je choisis un volume, genre amusant. Thérèse Brûlé.

Mlle Thérèse Brûlé Donnelly.

Ma chère Thérèse:

Les livres de genre amusant ne manquent pas et je me serais fait un plaisir de t'en envoyer un si tu avais été la gagnante. Hélas, c'est une autre. Patience! A force d'essayer, on réussit et si tu réussis, je te trouverai un livre qui t'amusera tellement que tu seras bien récompensée de ton succès.

Bonjour Thérèse.

G. L.

Legal, Alberta,
le 18 octobre, 1935

Cher M. Le Moyne:

Ce soir je suis tout content, car j'ai trouvé la réponse qui est: "Salut, O larmes bénies! Salut, cause de notre joie!" J'ai 11 ans. J'aimerais recevoir les 50 sous pour payer ma cotisation pour être encore de l'Avant-Garde.

Votre petit ami,
Alphonse Laforce.

M. Alphonse Laforce Legal.

Mon cher Alphonse:

Cela m'aurait fait grand plaisir de te voir gagner la prime de l'Enigme. Cela t'aurait permis de payer ta cotisation et je sais combien cela t'aurait fait plaisir. Ce sera pour la prochaine fois. En attendant, ne néglige pas l'Avant-Garde. C'est une école qui apprend à réussir.

Donc, bonne chance, mon cher.
G. L.

McLennan, ce 29 oct., 1935
Monsieur Gérard Le Moyne,

Cher vieil Ami,

Fidèle lectrice de la "Survivance des Jeunes" je n'ai pas manqué de constater dans votre courrier du mois d'octobre, qu'à l'invitation de vos petits amis du nord vous vous feriez un plaisir d'envoyer votre "aide de camp" pour vous remplacer. Quelle belle idée que celle-là! Et dire qu'elle a du se réaliser aussitôt en dépit même de votre pressante besogne.

Les élèves de l'Ecole Guy me prient d'être leur interprète pour vous remercier de l'agréable surprise que vous nous avez ménagée à tous et vous assurer qu'elle fût pour nous un stimulant qui doit nous pousser à continuer, ainsi que nous l'avons toujours fait, notre travail de coopération au maintien de notre chère langue canadienne-française.

Quelle fût aimable la jolie soirée où nous avons rencontré celui qui nous a intéressé de vous, de notre cher journal "La Survivance des Jeunes."

Merci, merci cher vieil ami de l'encouragement que vous donnez aux enfants de la petite Ecole Guy, merci à votre "aide de camp" que tous nous aimons et apprécions de tout notre cœur.

Une élève de l'Ecole Guy,
Eva Dufresne.

Mlle Eva Dufresne McLennan.

Ma chère Eva:

Je suis heureux d'apprendre que mon "aide-de-camp" a su encourager vos efforts. De retour à Edmonton, il m'a beaucoup parlé de l'Ecole Guy et des bons gestes catholiques et français des enfants de cette école.

Tant mieux. Continuez à travailler ainsi et je vous enverrai encore mon "aide-de-camp" quand je pourrai m'en dispenser.

Bonjour à vous tous.

G. L.

St-Paul, Alberta,
le 20 octobre, 1935.

M. Gérard Le Moyne,
Réd. de la Survivance des Jeunes,
Edmonton.

Cher Ami:

Depuis longtemps que je voulais vous écrire et vous envoyer quelques sous. Vous nous disiez que votre bourse était plate comme une galette, mais j'espère bien que les sous d'octobre la mettra moins souffrante. J'aime la petite Survivance et je la lis toujours. Elle est vraiment intéressante.

Je vous envoie aussi dix sous pour le petit Vocabulaire français. Vous nous disiez que nous serions plus savants quand nous l'aurions appris. Merci encore.

Votre très humble,
Madeleine Lafrance.

Mlle Madeleine Lafrance St-Paul.

Ma chère Madeleine:

Je suis heureux d'apprendre que tu lis "La Survivance des Jeunes" et que tu l'aimes. Jusqu'ici, j'étais sous l'impression qu'il n'y avait pas d'enfants à St-Paul, au moins pas de petits Canadiens. Est-ce que je me trompe? Il n'y a pas d'Avant-Gardes en tout cas que je sache. Or l'Avant-Garde existe dans toutes nos paroisses canadiennes française de l'Alberta, car c'est l'Association de nos petits Canadiens de cette province. Si tu trouves d'autres petits Canadiens et d'autres petites Canadiennes dans la paroisse, parle-leur donc de fonder un cercle d'Avant-Garde et tu m'en donneras des nouvelles.

Bonjour ma chère Madeleine.
G. L.

A S. EXC. MGR GUY, O.M.I.

Monseigneur,

Vos petits Avant-Gardistes sont infiniment reconnaissants du joli cadeau que vous venez de faire à "La Survivance des Jeunes." Vous contribuez puissamment à son existence assez précaire puisque ce petit journal n'a pas d'autres ressources "qu'un sou par mois par Avant-Gardiste."

Mes petits enfants répondront à votre générosité par la prière, soyez-en assuré, Monseigneur. Et c'est dans la prière qu'ils puiseront la force de rester fidèles à leur vocation de canadien-français pour rester fidèle à l'Eglise dont vous êtes le pasteur zélé.

Gérard Le Moyne

"Si vous êtes irrité, comptez jusqu'à dix avant de parler et jusqu'à cent si vous êtes fort en colère."



—Ah! c'est vous qui chapardez mes pruneaux! Ça frise l'indélicatesse, ça!
—Je n'en puis rien, patron, je frise naturellement, moi..

Donnelly, le 8 nov., 1935

M. Gérard Le Moyne,
Réd. de "La Survivance des Jeunes",
Edmonton, Alta.

Bien cher vieil Ami:

Je ne puis laisser partir notre chronique de l'Avant-Garde Belhumeur sans insérer quelques lignes pour vous dire combien nous avons été heureux de recevoir votre "aide-de-camp" à défaut de vous-même, lors de notre Congrès, dont il a dû vous parler.

Nous avons beaucoup joui de la visite du R. P. Forcade, et nous croyons avoir en lui, un ami de plus; nous sommes fiers de cela, car on nous dit souvent que "des bons amis, on n'en a jamais trop". Merci donc, cher Monsieur Le Moyne, de nous l'avoir envoyé comme votre représentant.

Nous attendons avec impatience le prochain numéro de notre petit journal, lequel nous intéresse de plus en plus.

Notre campagne de recrutement d'abonnements est commencée, et vous recevrez avant longtemps des sous... et des sous en abondance de notre Avant-Garde, car nous voulons qu'elle vive et qu'elle se propage notre "Survivance des Jeunes". Nous souhaitons que tous les avant-gardistes des différents centres encouragent sa publication.

Votre respectueux et reconnaissant,
Raymond Maisonneuve,
Prés.-gén.

M. Raymond Maisonneuve, Donnelly.
Prés.-Gén.

Mon cher Raymond:

En effet mon "aide-de-camp" m'a longuement entretenu des activités de Donnelly. Il en était tellement enthousiasmé qu'il a fait bondir de joie mon vieux cœur un peu paralysé par les froids d'hiver. Et si l'on peut dire qu'un vieux cœur comme le mien se réchauffe par une température comme celle qui sévit en Alberta il faut croire qu'un grand nombre de jeunes cœurs rayonnent depuis longtemps et proclament hautement par leur ardeur le triomphe de la cause qui nous est si chère.

Continuez donc votre bon travail. Vous êtes passés maîtres dans l'art de combattre. Vous êtes aux avant-postes de l'Avant-Garde. Votre position est enviable et enviée. N'oubliez pas donc que vous devez l'exemple: aux grands hommes — de grandes responsabilités. Je vous enverrai encore mon "aide-de-camp" pour recueillir là-bas et rapporter par ici des rayons d'enthousiasme sacrés et réconfortants.

...En avant les jeunes. Jusqu'au bout.
G. L.

Le Couvent de Végreville, Alta.
23 octobre, 1935.

M. L. Belhumeur,
Secrétaire de l'A.C.F.A.,
Edmonton, Alberta.

Monsieur:

Nous avons repris nos séances d'Avant-Garde et j'ai été nommée secré-

taire pour trois mois. Je commence ma charge par vous écrire en réponse à la lettre que vous avez envoyée au commencement de l'année à notre directrice. D'abord, pour un concert au profit de l'A.C.F.A. nous avons décidé d'en préparer un pour la fin de novembre ou peut-être un peu plus tard. Nous ne sommes pas nombreux, ni versés dans l'art de jouer. Aussi, nous avons demandé le concours des gens de bonne volonté de la paroisse pour vous aider. Ils ont accepté pour après les battages. Donc, c'est une chose décidée, si rien n'y vient mettre obstacle nous aurons le concert.

Vous demandiez en second lieu que les séances d'Avant-Garde se passent toutes les semaines. Nos maîtresses s'objectent à cela pour plusieurs raisons; les principales sont que n'ayant qu'une petite demi-heure de français par jour, elles ne voient pas comment nous faire avoir notre programme avec quatre leçons par semaine seulement; ensuite, nous n'aurions pas le temps de nous préparer et l'intérêt baisserait si la chose revenait trop souvent.

Nous avons recueilli l'argent nécessaire pour les vocabulaires et l'avons envoyé hier. Bien que jusqu'aujourd'hui nos maîtresses seules possédaient un vocabulaire, nous avons étudié tous les jours un nombre fixe de mots de nos grades respectifs. Nous avons aussi un bon nombre d'abonnement pour la "Survivance des Jeunes" de rentrés. Nous vous les enverrons aussitôt que nous pourrions. Nous sommes trente-six petits Canadiens français, faisant partie de l'Avant-Garde cette année. Si vous voulez bien nous envoyer autant de cartes de membres, vous nous ferez plaisir. Nous aimons toujours beaucoup nos séances. Nous voudrions bien aussi recevoir nos prix. Nous payerons le port, si vous voulez bien nous les envoyer avec la liste des points obtenus pour chacun de nous s'il vous plaît.

Régina Brosseau,
secrétaire.

Mlle Régina Brosseau Végreville.
secrétaire,

Ma chère Régina:

M. Belhumeur m'a passé ta bonne petite lettre où tu nous fais part des activités de l'Avant-Garde du Couvent de Végreville. Cela fait toujours plaisir de voir combien nos petits enfants s'intéressent à l'Avant-Garde qui est, par excellence, l'école d'action catholique et française. Continuez votre bon travail. Vous en avez besoin plus que bien d'autres peut-être, étant donné que Végreville n'est pas précisément un milieu favorable à la vie catholique et française.

Aussi, vous ne pourrez pas trop multiplier vos réunions. L'intérêt ne baisserait pas pour cela car toute chose faite avec intensité augmente en intérêt. L'Avant-Garde qui a pour but "d'étudier notre histoire à la lumière de l'Evangile" ne peut pas ne pas intéresser. Et ce travail fait du bien à l'âme!!! C'est beaucoup plus que ne fait votre programme de classe, ne l'oubliez pas!!!

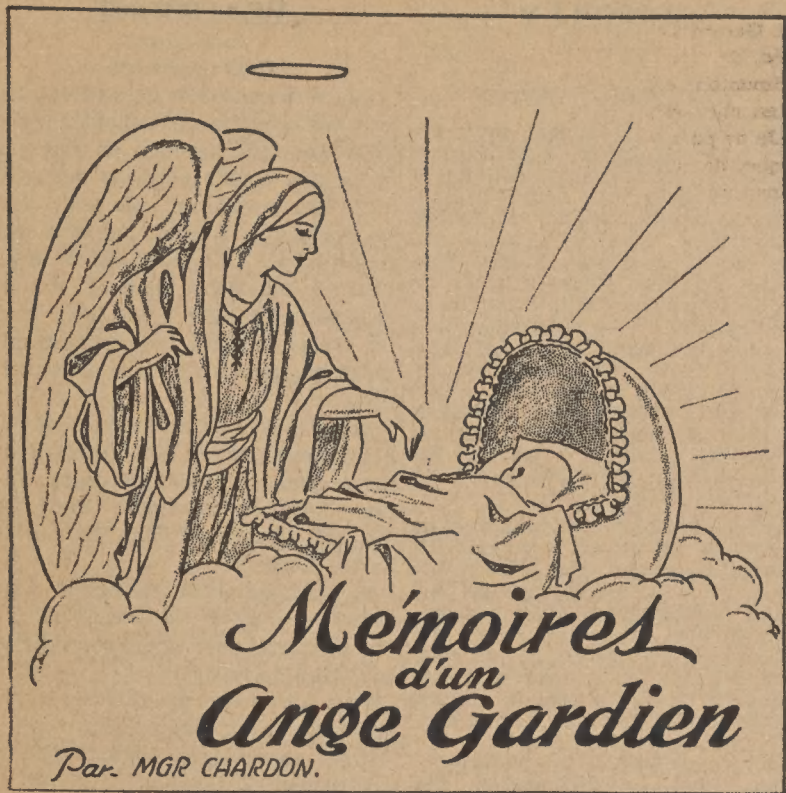
Donc, c'est plus important aussi! Il importera assez peu au sortir de l'école que vous ayez la tête bien décorée de mathématique, de géographie ou de Shakespeare, mais il importera suprêmement dans la vie que vous ayez la religion dans l'âme et la vie française dans le sang — et l'importance ira en s'augmentant à mesure que vous approcherez de l'éternité.

Il est regrettable aussi que vous n'ayez qu'une petite demi-heure de français. C'est une goutte d'eau dans le désert. Je connais des écoles qui donnent autant de français que d'anglais jusqu'au douzième grade inclusivement et qui ne s'en portent pas plus mal. Ainsi, l'école de Donnelly — et cette école est arrivée la première sur toutes les écoles de la province dans les examens du département l'été dernier.

Bonjour, mes petits amis de Végreville et continuez votre bon travail.

Bonjour.

Gérard Le Moyne.



LXXIV.— LA SUPPLIQUE

Dès qu'il n'eut plus la faculté de parler à Dieu, je dus parler en son nom. Plein de vigueur encore et dans la force de l'âge, il avait déposé en mon cœur cette supplique:

"Mon bon ange,
"Je ne sais ni en quel temps, ni de quelle manière je mourrai, il est possible que je sois subitement emporté ou qu'avant mon dernier soupir je sois privé de toute intelligence. Que de choses cependant je voudrais pouvoir dire à Dieu, au seuil de mon éternité!"

"Exempt aujourd'hui de toute préoccupation, je viens vous charger de parler pour moi en ce redoutable moment. Vous lui direz donc, ô mon bon ange:"

"Que je veux mourir dans l'Eglise catholique, apostolique et romaine, où sont morts tous les saints depuis Jésus-Christ, et hors de laquelle il n'y a point de salut;

"Que je demande la grâce de participer aux mérites infinis de mon Rédempteur, et que je désire expier en pressant sur mes lèvres la croix qui fut arrosée de son sang;

"Que je déteste mes péchés parce qu'ils lui déplaisent et que je pardonne, pour son amour, tous mes ennemis, comme je veux moi-même être pardonné;

"Que je meurs volontiers parce qu'il l'ordonne, et que je me jette avec confiance dans son adorable cœur, attendant tout de sa miséricorde;

"Que dans mon inexprimable désir d'aller au ciel, je suis disposé, avec le secours de sa grâce, à souffrir tout ce qu'il plaira à sa souveraine justice et m'infirmer;

Enfin, que je l'aime avant tout, par-dessus tout et pour lui-même; que je veux et que j'espère l'aimer avec ses élus, ses anges et la bienheureuse Marie, durant L'éternité.

"Ne refusez pas, ô mon bon ange, de vous faire ainsi mon interprète de Dieu et de lui protester que tels sont mes sentiments et mes volontés!"

Mon cœur et ma voix s'unirent pour redire à Dieu, dans le temps marqué, cette belle protestation. Dieu l'agréa comme si elle fût sortie à l'instant de l'âme du moribond.

LXXV.— LE DERNIER ASSAUT

Satan, se voyant sur le point de clore sa lutte avec moi, montra un acharnement désespéré.

Que lui importait d'avoir été jusque-là vaincu et couvert de honte? S'il eût pu triompher dans le dernier combat, ne se fût-il pas consolé de ses anciennes défaites?

N'ayant pu faire échouer le vaisseau quand il traversait les passages difficiles et voguait parmi les récifs de la Côte et les fureurs de la haute mer, il est venu l'attendre au port.

Il a réuni les moyens dont il dispose, il va livrer le plus terrible de ses assauts.

A sa voix, des légions d'esprits ténébreux accourent pour le seconder. Il donne la préférence à ceux qui ont le plus tourmenté le bon chrétien durant sa vie. Ils sauront mieux à qui ils ont affaire.

"Rappelez, leur dit-il, les fautes dans lesquelles vous les fites tomber. Exagérez-les à ses yeux, autant que vous les diminuâtes autrefois. Transformez en crime ce que vous lui suggérâtes comme innocent. Ecrasez-le sous le coup de ces tristes souvenirs. Déjà oppressé par la maladie, il ne pourra opposer une longue résistance. Le découragement et le désespoir, voilà nos dernières armes; si elles ne vous obtiennent pas la victoire, c'en est fait! Allez donc et surpassez-vous. Celui qui le perdra aura la satisfaction de le torturer en enfer.

De même que d'ignobles vautours, passant à tire-d'aile par-dessus les clairs ruisseaux, les riantes campagnes, les moissons dorées, vont s'abattre au milieu d'un marais infect, sur quelque proie immonde: ainsi les démons, parcourant l'étendue de cette belle vie, ferment les yeux sur le bien dû à l'énergie de la vertu, ne recueillent que le mal échappé à la faiblesse.

Les pensées de découragement obsédèrent le moribond. Lui qui avait mené une vie sainte, après quelques fautes immédiatement pleurées entendait jour et nuit des voix menaçantes: "Malheur à toi, réprouvé, pas un seul péché ne te fut remis!"

LXXVI.— L'ASSURANCE

Au milieu de ces ténèbres, je rassurai le juste:

"Laisse les démons rugir, et continue d'avoir confiance. Pour qui ces douleurs et cette mort du Rédempteur, sinon pour ceux qui en réclameront avec foi le secours et s'en appliqueront les effets? Penses-tu que de cette main, percée pour ton amour, il te repoussera de ce cœur, également persé pour ton amour.

"Le souvenir de tes fautes doit t'humilier, mais non t'abattre. Tu les déposas dans le sein de la miséricorde et tu peux compter sur l'indulgence d'un Dieu ami des cœurs repentants. Si tu crains de n'avoir pas été assez sévère dans tes accusations, fouille de nouveau dans les replis de ta conscience, et la dernière absolution emportera d'un seul coup les dernières taches.

"Tu regrettes de n'avoir pas suffisamment expié les fautes pardonnées? La pénitence vient d'elle-même à toi: la voici dans la douleur que tu éprouves. Elle est du choix de ton Sauveur et vaut bien celle qui serait de ton choix. Souffre et espère; espère parce que tu souffres."

Il portait son regard sur les plaies de Jésus et entendait la voix qui sut dire à l'ami d'un instant: "Aujourd'hui tu seras avec moi dans mon Paradis."

Ce fut de la sorte que je le fixai à la chaîne qui pend du ciel vers les élus de la terre et que l'on nomme l'espérance. La serrant avec force, il osa dire au tentateur:

"Vainement, ô bête cruelle, tu viens guetter mon âme. Elle ne t'appartient à aucun titre. Tu ne trouveras rien en moi qui ne donne prise à ta malice. Je suis à mon Dieu, à sa miséricorde, à son amour; j'y suis et j'y serai pour l'éternité!"

LXXI.— LA VIEillesse

Tandis que chaque membre de la famille suivait la voie où il fut appelé de Dieu et accomplissait sa destinée, le vide se faisait autour du chef. Les

contemporains de son enfance avaient disparu. Il était là comme un reste d'une époque écoulée.

Un ami pourtant se tenait près de lui, un ami bien ancien, quoique plein de jeunesse, celui que Dieu lui avait donné à son entrée dans la vie, qui vella sur son berceau et lui fut présent à chaque instant de sa carrière.

Mon amitié, s'adressant à l'âme, n'avait point été refroidie par les ravages exercés sur le corps. Les infirmités et les années n'avaient pu l'atteindre. L'âme du vieillard était aussi vigoureuse et aussi saine qu'au premier jour. Je voyais en elle un oeil aussi pur, une oreille aussi délicate, un front aussi serein, un cœur aussi tendre.

Mon intérêt s'était accru de tous les soins que je lui avais prodigués les soins que je lui avais prodigués. Plus elle m'avait coûté, plus elle m'était chère. Je ne voulais pas lui avoir fait en vain tant de largesses. N'est-ce pas quand elle a plus longtemps voltigé sur les fleurs que l'abeille affectionne surtout son trésor?

Je fortifiais l'ami de Dieu contre le découragement et la mélancolie. Quand la terre s'assombrissait et ne lui offrait que des objets périssables, je lui montrais les splendeurs du ciel et l'attachais à ce qui ne passe pas.

Ma présence dissipait autour de lui les ombres et le consolait de ses délaissments. Elle lui tenait lieu de parents et d'amis: je lui étais, moi seul, tout un monde.

Je ne pouvais, sans une vive joie, songer à sa prochaine entrée dans la gloire. Mais il ne me tardait point de voir arriver sa dernière heure. La longue vie est un si grand bien pour ceux qui la passent dans l'amitié de Dieu! C'est par la longue vie qu'une âme vertueuse peut augmenter indéfiniment ses mérites et s'élever au-dessus des anges. Les anges, pour mériter, n'eurent qu'un instant.

LXXII.— LA MALADIE

Dieu voulait le purifier par un dernier sacrifice et lui faire obtenir

une plus belle récompense. La maladie le visita.

Je ne m'éloignai pas de son chevet. La place était près du bûcher où allait être consumé le reste de ses imperfections.

Pendant que je le pressais d'unir ses souffrances à celles du Sauveur, il vit, en esprit, des anges qui descendaient du ciel et venaient se ranger autour de son lit. L'un tenait entre ses mains la croix, un autre la lance, un autre les clous, un autre les épines, un autre le roseau, un autre la colonne, un autre les liens.

A la vue de ces instruments portés avec respect par les anges, il éprouva une vive impression des divines douleurs et n'aspirait qu'à souffrir, lui aussi, sa passion.

Sans diminuer le prix de son holocauste, je tempérâmes l'amertume du calice.

"Courage! lui disais-je; grâce aux infirmités et à la maladie, ton corps va retomber en poussière. C'est le mur élevé entre toi et ta patrie qui s'ébranle et se renverse. Te plaindras-tu si le passage à travers la brèche te cause une gêne de quelques instants? Heureux nautonnier, choisiras-tu pour te livrer à la tristesse l'heure où tu touches au port? N'est-ce pas plutôt le moment de sécher tes larmes et d'entonner un chant de joie?"

Ces pensées étaient déposées si doucement dans son cœur qu'elles semblaient y éclore d'elles-mêmes et qu'il les prenait pour ses propres pensées.

Je devenais ainsi l'instrument de la miséricorde de Dieu, pour aimer la couche si rude sur laquelle il reposait. Ma compassion et ma sollicitude se multipliaient et grandissaient avec ses douleurs.

LXXIII.— L'ANNONCE DU DEPART

Une nuit, pendant que je m'occupais de le soulager, j'aperçus, dans la maison de Dieu, des anges qui répandaient, sur le pavé du sanctuaire, des violettes, des lis et des roses.

"Que faites-vous, frères bienheu-

reux, leur demandai-je, et que signifie ce spectacle?"

— Bientôt, répondirent-ils, nous célébrerons ici une fête, et nous en faisons les préparatifs."

Je compris à qui était réservée cette fête et quelle part j'allais y prendre. Elle devait se célébrer au milieu de splendeurs de la terre et ET lieu des pleurs de la terre et des joies du ciel.

Le moment était venu de faire au vieillard une faveur que Dieu réservait à ses plus intimes amis.

Jusque là l'incertitude sur le terme de sa carrière avait été un bienfait. Elle l'avait excité à la vigilance et à la ferveur. Il sanctifiait tous les jours de sa vie, dès lors que chacun pouvait en être le dernier.

Mais à la veille du départ, c'était la certitude qui devenait une grâce. En remontant son regard sur un point fixe et si rapproché, que ne devait-elle pas produire? quel dégagement de ce qui est terrestre! quelle élévation de pensées, quel regret de ses fautes, quels élans d'amour!

Je lui révélai donc le jour et l'heure où seraient brisées les chaînes de sa captivité: "Je me réjouis, s'écria-t-il, des paroles qui me sont dites: Nous irons dans la maison du Seigneur."

(A suivre.)

DURLINGVILLE

Avant-Garde

Cher Monsieur Le Moyne.

Vendredi le vingt-cinq avec la présence de Monsieur Curé Connors nous avons eu notre première réunion.

La réunion commença par la prière. Paul Labrie récita ensuite une récitation nommée "Les Explorateurs". Harvey Levasseur nous apprit une leçon d'histoire du Canada, Samuel de Champlain. Paul Mercier nous raconta un conte. Il était très beau. Les trois Géants et la Lecorne. Gertrude Baril nous montra la chanson Les Montagnards. Le programme finit par le chant Au Canada.

Rolande Gamache, Sec.



NOTRE LIBRAIRE

M. J. E. PIGEON

10322 — AVE JASPER, EDMONTON

Ne cherchez pas de midi à quatorze heures.

Le livre qu'il vous faut

— C'est M. Pigeon qui l'a !!!

Ne vous donnez pas la peine de commander au loin et d'attendre des années le livre qu'il vous faut.

— M. Pigeon l'a !!!

M. PIGEON EST NOTRE LIBRAIRE ICI, EN ALBERTA. — ACHETONS CHEZ NOUS

M. Pigeon a tout ce qu'il nous faut en fait de livres et tout ce que vous pouvez désirer — et si toutefois il n'avait pas le livre en magasin, il vous le procurera sans tarder. Vous comprenez, il a bien des tuyaux lui. Il n'a qu'à s'aboucher au bon tuyau et le livre arrive par retour du courrier.

M. Pigeon a tous nos bons livres canadiens. Il peut vous montrer votre bibliothèque dans un clin d'oeil. Il a aussi tous les livres de classe. Il a en plus de cela, de la musique et des pièces de théâtre. Ne vous gênez pas. Demandez. Et ses prix sont bons. Voyez!

CATECHISME PREPARATOIRE A LA PREMIERE COMMUNION

par le Père J. A. Charlebois, C.S.V.08

CATECHISME DE QUEBEC15

CATECHISME BELANGER, pour les petits25

CATECHISME ELEMENTAIRE pour les petits et ... les grands25

PETITE HISTOIRE SAINTE DU JEUNE AGE

Nouvelle édition illustrée — Renaudin18

HISTOIRE SAINTE ET VIE DE N. S. JESUS-CHRIST. C. S. Viator40

HISTOIRE DU CANADA — Cours élémentaire.

C. S. Viator — pour grades 4 et 532

Cours intermédiaire, pour grades 6 et 740

Ce n'est pas mal n'est-ce pas? Et il en a des tas et des tas de livres comme ça de toutes sortes.

Eh bien, mes petits, nous allons jouer un tour à M. Pigeon. Il faut qu'à tous les mois il annonce les noms d'un certain nombre de ses livres avec les prix. Et chaque mois, il ajoutera de nouveaux livres à cette liste et enfin nous saurons ce qu'il a en magasin et nous achèterons chez lui. M. Pigeon devra payer cette annonce et alors il donnera des sous à "La Survivance des Jeunes". Si donc, mes petits, vous voulez que M. Pigeon annonce ses livres dans notre petit journal, signez et faites signer cette pétition ci-jointe et envoyez-moi la, et j'attraperai M. Pigeon avec ça.

G. Le Moyne.

M. PIGEON — ATTENTION !

Nous, les soussignés, demandons que vous annonciez tous vos livres dans "La Survivance des Jeunes" et nous achèterons chez vous tous nos livres.

- 1..... G. Le Moyne
- 2.....
- 3.....
- 4.....
- 5.....
- 6.....

VEGREVILLE

Avant-Garde St-Martin

Le 30 octobre nous avons tenu notre troisième réunion.

Prière et cantique de l'Avant-Garde puis lecture des noms de ceux qui ont donné quelque chose pour leur abonnement à la si intéressante "Survivance des Jeunes."

Nous avons tous nos vocabulaires et nous nous en servons quotidiennement en classe, bien qu'il ne contienne pas d'images, nous aimons ce petit livre qui va nous en apprendre long.

Il a été décidé que seuls, les membres qui apportent leur sous du mois ou qui ont tout payé d'avance, assisteraient désormais aux séances.

Celle d'hier a été très intéressante. En voici le programme: "La Bon Dieu", chanson — Thérèse Bourget. Composition sur l'Avant-Garde — travail d'Hermine Brosseau. Joute de catéchisme VI^e grade — le prix fut décerné à Régina Brosseau. Dialogue — Raymond Montpetit et Léonard Plouffe. Solo de piano — Régina Brosseau. Lecture — Thérèse Stanton. Canon à deux voix — Elèves du Ve grade. Devinette — proposée par Marcel Bienvenue. Il fut suggéré d'avoir une joute de catéchisme à chaque réunion par un grade ou par l'autre.

Régina Brosseau, sec.

SAINT-JOACHIM

Avant-Garde

Après un généreux "Aurevoir" aux beaux jours des vacances qui se sont si vite envolées, nous nous sommes remis au travail. En voici la preuve. Une nouvelle année veut dire de nouvelles élections car plusieurs de nos chefs nous ont quittés. Seront-ils de l'Avant-Garde? Nous le souhaitons. Les nouveaux élus se promettent bien de ne pas se laisser surpasser par leurs devanciers. Mais qui sont-ils? Les voici:

L'Exécutif général du cercle St-Joachim. Présidente: Mlle Rollande Morin; Vice-présidente: Suzanne Dame; Secrétaire: M. René Boileau; Conseillers: Aimé Keroack, Clément Brodeur et Pierre Madore.

Cercle Pierre Boucher.

Président: M. René Boileau; Vice-président: Pierre Madore; Secrétaire: M. François Boivin; Conseiller: M. Roger Gariépy.

Cercle Madeleine de Verchères

Présidente: Mlle Lucille Thibeault; Vice-présidente: Rollande Morin; Secrétaire: Suzanne Dame; Conseillère: Ella Pepin.

Cercle Thérien

Président: M. Rodolphe Belhumeur; Vice-présidente: Mlle Marie-Thérèse Lefebvre; Secrétaire: M. Léo Leclair;

Conseillers: Paul Rocque, Mlle Marcel Larican et M. André Lefebvre. René Boileau, sec.-gén.

McLENNAN

Mon Carnet

Une soirée froide (comme l'hiver nous en distribue si généreusement) avait les couleurs sur les joues et d'avance la gaieté dans les cœurs. Les groupes peu à peu occupèrent la salle et vers huit heures la séance débuta par une marche d'entrée. La comédie: "Une soirée chez Bremarchin" donna occasion aux garçons de prouver qu'eux aussi voulaient prendre part au programme. Ensuite au tour des petits à exécuter une saynète: "Le métier d'enfant" quel spectacle réconfortant que cet entraînement de la jeunesse, quelle simplicité dans ces chers petits, apparaissant pour la première fois sur le théâtre. Le programme continué par le drame: "La chaumière bretonne". Le premier acte se passe sur les côtes de la Bretagne dans la pauvre chaumière de la mère Kérouef, Yvette Larose remplit avec succès ce rôle de bonne vieille mère, Gilberte Desrosiers celui d'Yvonne, sa fille; toutes deux avec une habileté savent transporter notre auditoire presque à la réalité du fait raconté. Eva Dufresne, prouve son talent dans le rôle de Mme. de Saint-Aignan, rentière; cette dame charmée de la beauté d'Yvonne, triste de la voir pauvre, offre à sa mère d'amener Yvonne à Paris où elle en fera sa fille adoptive et son héritière. Malgré son sacrifice la mère Kérouef consent à cette absence en considérant l'avenir de son enfant. Yvonne quitte à regret son amie Thérèse (Fernande Côté) qui exécute son rôle avec charme. Mais l'adieu adressé à sa mère est cruel pour son cœur bien né. La dernière scène de cet acte, scène d'adieu si bien rendue, fait naître l'anxiété dans l'auditoire. Que va devenir cette petite Yvonne?

A la suite filles et garçons exécutent avec une gaieté franche et animée un joli pot pourri de chansons bien connues: "A St-Malo, Malbrough s'en va en guerre, j'ai du bon tabac, sur le pont d'Avignon, savez-vous planter des choux, bonsoir mes amis bonsoir."

La chaumière bretonne, deuxième acte; Nous voilà transportés au boudoir de la petite Yvonne devenue Mlle. de Saint-Aignan, riche héritière. Yolande Bisson, femme de chambre remplit son rôle avec adresse. Eva Dufresne accepta de rendre le rôle de Mme. Félicien, en l'absence de celle qui devait l'exécuter; cette dame autrefois riche maintenant réduite à la misère, parle éloquentement de cette fortune parfois distribué si étrangement, comme toujours Eva Dufresne sut entrer dans son rôle avec succès. Entre la jeune marquise de St-Aignan, hautaine et orgueilleuse, complètement métamorphosée de la petite Yvonne; Gilberte Desrosiers prouve son talent artistique dans un rôle si différent du premier acte. Ses jeunes amies: Mariette Lessard et Bertha Guindon, l'une marquise et l'autre baronne exécutèrent avec tact leurs rôles mondains. Toutes trois étaient à causer; soirées, bals, fortune etc, quand une dame curieusement vêtue est annoncée. Avec contrariété, la petite marquise voit apparaître sa vieille mère Kérouef. Ici plus qu'ailleurs semble-t-il la mère Kérouef (Yvette Larose) se fait dou-

ce et tendre retrouvant sa fille, mais en constatant la dureté de cette fille venant sa mère, la repoussant, la vieille mère prend une expression de tristesse et d'extrême douleur, s'éloigne de cette enfant qu'elle maudit. Oh! l'exemple terrible!

Comme entre-acte, Hélène Bédard, exécute avec succès sur le violon, le menuet de Beethoven.

Puis vient le troisième et dernier acte, même décor qu'au premier. La vieille mère Kérouef vieillie et triste près de son rouet travaille en pleurant. Thérèse (Fernande Côté) d'une voix sympathique console la vieille mère; lorsque deux voisines représentées par Hélène Bédard et Laurette Dancause viennent l'encourager en lui disant qu'une bourse lui sera apportée de la part d'un riche Seigneur, à l'instant six petites bretonnes; Mary Carley, Yvette Dancause, Margaret Carley, Sylviane Côté, Aline Dancause, et Tina Wingerd; mais la vue de ces jeunes filles rappellent de cruels souvenirs à la vieille mère, toutes se retirent à l'instant. La fin de cet acte ramène la petite Yvonne pauvre et défigurée, ayant tout perdu son avoir, frappant à la pauvre chaumière, demandant du travail, la mère l'accepte ignorant que c'était sa fille; mais en causant toutes deux, Yvonne le lui déclare, implorant son pardon. Oh! quelle fût poignante cette scène de l'enfant prodigue, elle arracha les larmes de plusieurs, saisis par l'émotion. Félicitations aux personnalités, mention toute particulière à Yvette Larose et à Gilberte Desrosiers.

Tout est prêt pour un nouveau numéro. Le moulin à vent aux couleurs éclatantes fait battre ses ailes avec vitesse, tandis que le meunier endormi repose; les sapins donnent un cachet champêtre. La musique jette ses premières notes et le chant; "Meunier tu dors" est exécuté avec charme.

Puis vient la collation des diplômes de français de l'A.C.F.A. pour les concours de mai 1935. Dans tous les grades, du I au X inclusivement, les élèves ont à se féliciter du succès. Des prix spéciaux sont distribués au premier de chaque grade.

GRADE X Eva Dufresne

" IX Claude Bisson.

" VIII Louis Châteauneuf.

" VII Yolande Bisson.

" VI Bertha Guindon.

" V Mary Carley et Antoinette Valiquette.

" IV Sylviane Côté.

" III Fernande Côté.

" II Florina Ethier, Raymond

Ethier, Rosario Lessard.

" I Tina Wingerd.

Remerciements à tous les donateurs de ces gracieux volumes, leur geste encourage vivement la jeunesse albertaine, heureuse d'étudier notre belle langue canadienne française.

Un prix provincial est décerné à Tina Wingerd ayant conservé 100% dans le grade I. Ce qui a été fait reste inférieur cependant à nos desirs, mais ensemble nous avons accompli de la besogne, nous conservons comme d'aimables encouragements les témoignages et approbations venus de plusieurs.

Le personnel de l'Ecole Guy remercie le Rev. Père E. Fabre o.m.i. de ses bons mots d'encouragement. Merci à tous ceux des paroisses environnantes qui sont venus prendre place parmi l'auditoire. Ensemble tous entonnent notre chant national: Petite Laurentienne.

DONNELLY

Avant-Garde Belhumeur

Dimanche le 20 octobre, avait lieu à la salle paroissiale, le 4^e Congrès annuel de l'Avant-Garde Belhumeur. Quel beau jour pour nous tous! Les parents et amis vinrent nombreux; outre ceux-ci, les figures de nos jeunes Avant-Gardistes étaient épanouies d'un beau sourire à la vue du R. Père Forcade, O.M.I., directeur de "La Survivance" et aussi représentant de notre vieil ami. Gérard LeMoine, le R. P. Fabre, curé de McLennan, les abbés Martin de Falher, M. le curé de Donnelly, MM. E. Cimon, président du cercle Donnelly de l'A.C.F.A. et C. Jameault, secrétaire du dit cercle, ainsi que R. Mère Provinciale des Soeurs de Ste-Croix.

Lorsque la lecture des minutes et de la correspondance fut terminée, M. le président général donna le compte rendu des activités générales de l'Avant-Garde Belhumeur et Mlle la secrétaire un très intéressant détail des activités de chaque cercle respectif montrant très clairement la grosse somme de travail accomplie durant l'année écoulée. Elle nous donna aussi le compte rendu financier.

On procéda ensuite aux élections.

Sont élus par acclamation aux charges suivantes: 1^{er} président général honoraire: M. l'abbé J.-L. Roy, notre curé d'autrefois, maintenant de St Joseph, Manitoba, le promoteur zélé et organisateur de notre Avant-Garde. 2^e président général honoraire et aumônier de l'Avant-Garde: M. l'abbé P. Gagnon, curé actuel de la paroisse de Donnelly. 3^e président général honoraire et représentant de Son E. Mgr Guy, O.M.I. pour l'Avant-Garde: M. l'abbé A. Charest. 1^{er} vice-président honoraire: M. E. Cimon, président du cercle local de l'A.C.F.A. 2^e vice-présidente générale honoraire: R. Mère Marie du Saint-Esprit, supérieure provinciale des SS. de Ste Croix de l'Ouest. Directrice générale et trésorière de l'Avant-Garde Belhumeur: Soeur Marie de Ste Honorus, principale de l'Ecole Consolidée de Donnelly. L'Exécutif général se compose comme suit: Président: M. Raymond Maisonneuve; Vice-président: M. Clément Richer; Secrétaire: Mlle Adèle Boulet; Conseillers: Mlles Irène Leblanc, Simonne Albert, Henriette Bourque.

M. le président de l'A.C.F.A. de Donnelly présente notre nouveau président-général, M. Raymond Maisonneuve; ce dernier après avoir remercié ses électeurs, promet son entier dévouement à la cause de l'Avant-Garde d'accord avec son prédécesseur, M. Bernard Boulet, qu'on voit à regret s'éloigner de nos rangs, car n'a-t-il pas rempli sa charge d'une manière incomparable? Le plan général d'action de l'Avant-Garde au triple point de vue: piété, étude, patriotisme pour la présente année, est ensuite élaboré, au cours de la lecture duquel plusieurs propositions sont faites. Les congressistes sont en mesure d'apprécier la tâche qu'ils entreprennent cette année.

Toujours content de pouvoir donner un bon conseil et de féliciter ses jeunes collaborateurs dans la cause canadienne-française de l'Alberta, M. E. Cimon, engage les membres à combattre la mauvaise littérature qui circule et les félicite une fois de plus de leur beau succès. Tachons d'en être dignes!

Les, non-seulement belles, mais

BEAUMONT

Cercle Lacombe

Notre assemblée du 31 octobre s'ouvrit par la prière et le chant d'usage. Mlle Laurette Leblanc, en quelques mots bien choisis nous dit son plaisir d'être présidente, puis nous donna quelques avis pour que nous méritions à bonne fin notre oeuvre d'Avant-Gardiste. Sur l'invitation de Mlle la présidente, Mlle Florina Tailleux nous lut le compte rendu des dernières minutes qui furent adoptées à l'unanimité.

Les élèves suivants figurèrent au programme pour le côté récréatif de notre séance: Angeline Lavigne, Alfred Magnan, Jeannette Vaugeois, Marcelle Magnan, Florina Tailleux et Lucille LeBlanc.

Plusieurs propositions furent proposées en vue de la prochaine réunion et aussi pour ce qui concerne le bon ordre de la classe.

Tous, prirent la résolution de corriger quelques expressions fautives.

Notre assemblée se termina par le traditionnel "O Canada."

Florina Tailleux, sec.

aussi suaves et pénétrantes paroles du R. Père Forcade, que nous conservons bien vivantes dans nos mémoires, nous ont profondément touchés. M. le curé ainsi que le R. Père Fabre se disent très heureux d'avoir assisté à ce Congrès et offrent eux-mêmes des félicitations pour le beau succès obtenu. Continuons, marchant toujours de l'avant en augmentant d'année en année la mesure de travail que nous avons à faire.

Notre Congrès se termine de la façon habituelle, et personne ne regrette d'être venu passer de si agréables instants en contact avec les jeunes.

Bravo! les jeunes, et continuons dans l'étroit sentier du devoir en mettant de côté le respect humain et en faisant la guerre à l'égoïsme. — "Jusqu'au bout".

La semaine qui suivit le Congrès vit les élections des cercles locaux de l'Avant-Garde Belhumeur.

Au cercle Langevin furent élus: Président: M. Clément Richer; Vice-président: M. Louis Collin; Secrétaire: Mlle Henriette Bourque; Conseillers: Mlles Simone Albert, Cécile Houde et Aline Fillion.

Au cercle Taché: Président: M. Marcel Garant; Vice-président: M. Clément Gauthier; Secrétaire: Mlle Adèle Pariseau; Conseillers: Mlles Thérèse Dandurand, Yvette Houde et M. Guy Parent.

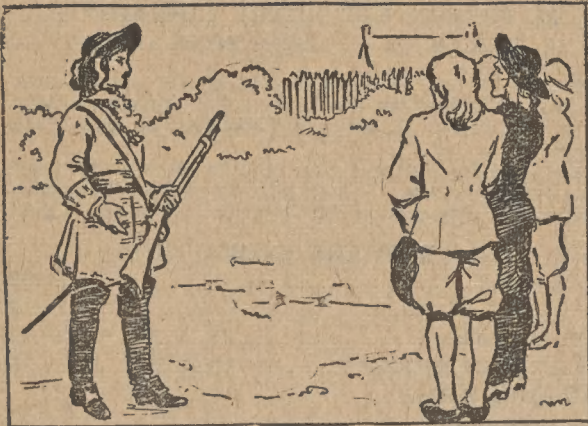
Les membres du cercle La Fontaine élurent: Président: M. Gérard Fillion; Vice-président: M. Jean-Paul Brule; Secrétaire: Mlle Juliette Côté; Conseillers: Mlle Corine Fournier, M. Claude Albert, Mlle Cécile Bourgeois.

Au cercle La Vérendrye: Président: M. Charles Edouard Cimon; Vice-président: M. Gabriel Boulet; Secrétaire: Mlle Emilienne Côté; Conseillers: Mlles Denise Fillion, Judith Côté et Rhéa Fournier.

Félicitations aux nouveaux élus! Toujours fidèles à votre devise, marchez — le front haut, le cœur fort! Adèle Boulet, sec.-gén.

Récit de E. Z. Massicotte.

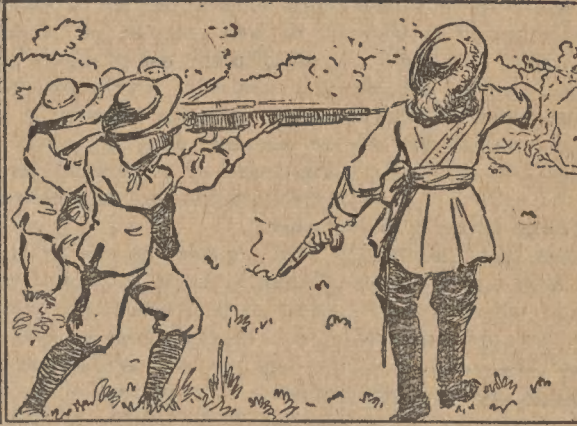
LAMBERT CLOSSE



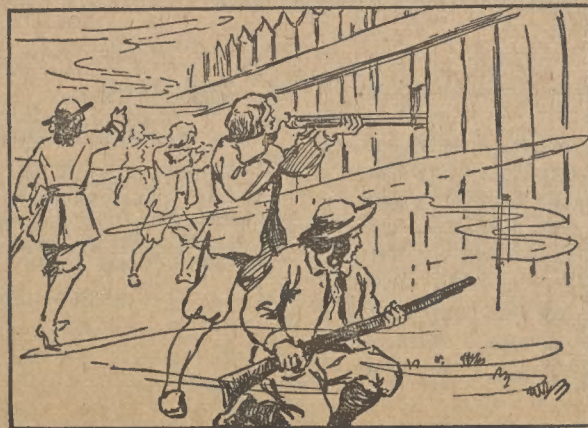
Le sergent-major Lambert Closse, originaire de Mogues (Ardennes, France), arrive à Montréal en 1847. Habile au maniement des armes, il s'applique à enseigner aux soldats à tirer vite et juste.



A la tête de vingt hommes, Closse part un jour, pour secourir des colons assiégés dans une redoute de la pointe Saint-Charles. Les Iroquois surprennent cette troupe et font quatre victimes.



Closse commande le feu à son tour et 16 Iroquois succombent. On tire de nouveau et 16 sauvages sont atteints. Epouvantés d'une telle adresse, les Indiens se retirent en désordre.



En 1851, l'Hôtel-Dieu (alors au coin des rues Saint-Paul et Saint-Sulpice) est attaqué par 200 Iroquois. Closse avec 16 hommes défend l'hôpital durant une journée entière et repousse l'ennemi.



Entre 1851 et 1857, Lambert Closse laisse de temps à autre l'épée pour la plume, et il remplace le notaire de Saint-Père au greffe de Ville-Marie.



Le 14 octobre 1852, Closse et quelques soldats se jettent dans une cabane pour résister à un fort groupe d'Iroquois, et l'on envole le jeune Baston cherchant du secours.

MORINVILLE
Avant-Garde

Le 31 oct., l'Avant-Garde Notre-Dame, comprenant les cinq classes du Couvent, tenait sa première réunion générale depuis l'élection du nouvel exécutif. Voici les résultats de ces élections:

Présidente: Mlle Alma Carrière ; Vice-présidente: Mlle Bertha Dandurand; Conseillères: Mlles Jeanne Guy, Jeannette Jacques, Raymonde Perras; Secrétaire: Marguerite Forcier. Après la prière, Mlle la présidente nous détailla dans un discours très au point, le programme que les Avant-Gardistes doivent se proposer de remplir cette année. La trilogie Piété, Etude, Patriotisme fut développée de manière à donner aux Avant-Gardistes un vigoureux élan vers le progrès. Aussi, il semble que maintenant, tous vibrent des mêmes sentiments et veulent être des membres bien actifs dans notre Avant-Garde.

NOTRE PROGRAMME

En fait de piété, nous nous en voudrions de commencer par des pratiques nombreuses et variées, nous avons suggéré une seule chose nouvelle: Prier d'une manière spéciale pour notre Avant-Garde et dire à chaque réunion. Coeur Sacré de Jésus, bénissez notre Avant-Garde.

Le 2ième point de notre programme est l'étude.

Pour tout élève sérieux, avant l'instruction, passe l'éducation, avant la culture de l'esprit, celle de la conscience, avant les intérêts matériels,

DURLINGVILLE
Avant-Garde

Nous avons le plaisir de vous faire part que l'école Durlingville a formé une Avant-Garde.

Avec l'aide de M. Belhumeur nous avons choisi les officiers suivants:

M. le Curé—Connoir, président d'honneur de l'Avant-Garde Christ Roi.

Présidente:— Lucienne Croteau

Vice Pré:— Harvey Levasseur

Secrétaire:— Rolande Gamache

Conseillers:— 1 Paul Mercier
2 Alice Baril
3 Gertrude Baril pour le Cercle Ste Bernadette, et la directrice est Mlle Vandergan. La directrice du Cercle Ste Thérèse est Mell Lafleur.

Président:— Ovilva Baril

Vice Présidente:— Marcel Michaud

Secrétaire:— Simone Michaud

Conseillers:— 1 Adriène Gamache
2 Thérèse Croteau
3 Mary Léonard

Notre cercle sera connue sous le nom Avant-Garde Christ Roi. Il y a le Cercle des petits qui ont choisi le nom Cercle de Ste Thérèse et nous les plus grands nous avons choisi le nom Cercle de Ste Bernadette.

Comme nous voulons tenir nos réunions en règle voulez-vous avoir la bonté de nous envoyer une constitution d'Avant Garde

Rolande Gamache Sec.

les intérêts religieux. Aussi, notre premier sujet d'étude sera-t-il l'Evangile.

Le 3ième sera notre langue. Nous l'étudierons notre belle langue française afin de l'aimer d'avantage et de la respecter en la parlant mieux; nous chercherons, pour les bannir de notre langage, les expressions incorrectes ou fausses, les tournures irrégulières et les termes étrangers qui le déparent. Nous entreprenons une campagne de bon langage. A cet effet, une présidente est nommée: elle s'entendra avec les présidentes de chaque cercle pour connaître celui ou celle qui aura gagné le plus grand nombre de jetons. Un prix offert par Mgr Pilon, P.D. sera décerné au méritant à chaque réunion. Certes, je souhaite à tous les avant-gardistes de l'obtenir, mais la meilleure récompense, même pour celui qui sera l'heureux lauréat, restera toujours la satisfaction d'avoir combattu le bon combat.

Après l'étude de notre langue viendra au programme la question nationale étudiée à la lumière des enseignements de notre histoire. Et ici, il a été proposé qu'à chaque réunion un élève soit nommé pour étudier une importante figure de l'histoire du Canada et que dans un discours de 3 minutes, il communique aux Avant-Gardistes les connaissances ainsi acquises. M. Emilien Dupuis est nommé pour le prochain discours et le personnage à étudier est Jacques Cartier.

La 3e partie du programme est le patriotisme. Notre patriotisme consistera à donner l'exemple du bon langage et à faire respecter partout notre belle langue française, surtout pendant les récréations où les anglicismes s'infiltreraient si facilement.

Après avoir brièvement expliqué aux Avant-Gardistes l'importance de payer sa cotisation, Marguerite Forcier propose que chacun prenne la résolution de la payer avant la prochaine réunion.

Il a été aussi proposé et accepté à l'unanimité des voix 10 de ne pas oublier le plan Le Moine; 20 de nommer Pauline Lajoie pour collectionner les vieux timbres en faveur des missions. Vint ensuite le programme récréatif préparé par les différents cercles: 10 Chant patriotique par les pensionnaires; 20 Page d'Evangile par Mlle E. Dubord; 30 chant La feuille d'érable, par le Cercle St-Jean-Baptiste; 40 Récitation: Vivre! par M. Roger Rousseau; 50 Récitation: Petite ou Grande par Mlle Marguerite Meunier; 60 Causerie sur les premiers curés canadiens par Jeanne D'Arc Roy; 70 Saynète: L'Ange Raphaël par le cercle Ste-Thérèse; 80 Chant: Madeleine de Verchères, par Isabelle Cournoyer. Mlle la présidente remercia tous ceux qui ont contribué au programme, puis, elle donna le mot d'ordre pour les deux mois qui suivront. Il est intitulé: "Lutter."

Nous fîmes agréablement impressionnés du choix judicieux et opportun des sujets choisis et avons noté la manière dégagée dont chacun accomplissait sa part. On sentait la joie et la franchise de ceux qui ont conscience de collaborer ouvertement aux belles causes et d'aider une association qui, par son noble idéal, mérite estime et appui.

Mgr Pilon, P.D., témoigna par sa présence et son allocution, de l'importance qu'il reconnaît aux Avant-Gardes, pépinières de volontaires pour toutes les grandes tâches sociales,

nationales et religieuses. Notre R. Mère Provinciale toujours si dévouée pour nous a bien voulu se rendre aussi à notre invitation. Pareils protections et encouragements distingués permettent de caresser pour l'avenir, les espoirs les plus prometteurs.

Et l'heure se termina laissant à chacun le désir d'une prochaine réunion.

Une Avant-Gardiste.
FALHER
Avant-Garde
A.C.F.A.

Avant-Gardistes de Falher nous ne sommes pas morts, loin de là, nous sommes bien portants et très heureux d'avoir enregistré deux événements joyeux au cours du dernier mois.

D'abord la prise de possession de la cure de Falher par le R.P.L. Binet, o.m.i. A ce vaillant missionnaire de Marie Immaculée nous promettons prières et sacrifices afin de lui obtenir lumière et forces pour accomplir l'oeuvre de Dieu chez nous.

Le 21 octobre, la chronique avant-gardiste augmentait d'une nouvelle page, inoubliable parmi la jeunesse. Groupés à la salle paroissiale, les membres de l'Avant-Garde tenaient leur Congrès annuel sous la présidence du R.P. Binet, dont ils connaissent maintenant le zèle infatigable, et en présence du R.P. Forcade, o.m.i. venu d'Edmonton pour visiter les Avant-Gardes du Nord. M. L'abbé Martin et un bon nombre d'amis fidèles de la jeunesse se joignirent à nous. Après la séance d'élection nous avions le plaisir et l'honneur de déclarer le R.P. Binet, o.m.i. président honoraire de l'Avant-Garde; M. L'abbé Martin; aumônier; la Révérende Soeur Supérieure, vice-présidente honoraire; S.M. de S. Agnes, directrice générale; S.M. de S. Joseph-Augustine, trésorière; Mlle Irène Ethier, présidente générale, M. Edgard Hamel, vice-président; Mlle Bénédicte Dussault, secrétaire. Les conseillers sont les présidents de chaque cercle.

Notre bon Père Curé en qui nous reconnaissons déjà le Pasteur vigilant adresse quelques mots de félicitations au nouvel Exécutif; il veut bien nous promettre son précieux concours avant de céder la parole à notre Visiteur, le R.P. Forcade. Ce bon Père nous transmet un message d'encouragement de la part de l'Exécutif central de l'Association canadienne de l'Alberta. Puis toute son âme de fier patriote passe dans les observations qu'il adresse à l'auditoire sur la nature de l'Avant-Garde; sur les moyens religieux et nationaux employés par les Avant-Gardistes; sur le programme partagé entre la piété,

l'étude et l'action. Et il termine en disant: "L'Avant-Garde doit travailler à déterrer l'histoire et je crois qu'on ne fera rien de mieux"

Le R.P. Forcade avait bien voulu, le vendredi le 8 octobre, entrer en contact avec les différents Cercles locaux de l'école et encourager de ses bonnes paroles, les enfants désireux d'être de vrais Avant-Gardistes.

Au cours du Congrès deux rapports furent lus: celui des finances et celui des activités. Par la lecture de ces rapports vous aurez un bref aperçu de l'état actuel de l'Avant-Garde de l'A.C.F.A. de Falher

FORT KENT
Avant-Garde

Le Père Fortier et M. L. Belhumeur, secrétaire de l'Association canadienne-française d'Alberta sont venus à notre école pour former une Avant-Garde. Nous l'avons nommée: L'Avant-Garde St-Joseph.

Les minutes: proposé par Mlle Thérèse Bouchard que Mlle Yvette Lacombe soit Président; secondé par Joseph Collins.

Proposé par Mlle Laura Chalut que Mlle Thérèse Bouchard soit Présidente; secondé par Mlle Laurette Chalut.

Vingt-et-un pour Mlle Yvette Lacombe; dix-neuf pour Mlle Thérèse Bouchard. Mlle Yvette Lacombe, présidente. Proposé par Joseph Collins que Mlle Laura Chalut soit Vice-présidente; secondé par Mlle Denise Trudeau. Proposé par Mlle Laurette Chalut que Mlle Thérèse Bouchard soit Vice-présidente; secondé par Mlle Cécile Ducharme.

Mlle Laura Chalut: Vice-présidente et Mlle Thérèse Bouchard: secrétaire.

Proposé par Omer Bouchard que Ernest Ducharme soit conseiller; secondé par Robert Lacombe. Proposé par Ernest Ducharme que Joseph Collins soit conseiller; secondé par Louis Jasper. Proposé par Mlle Pearl Major que Mlle Denise Trudeau soit conseillère; secondé par Mlle Lucille Chalut. Ernest Ducharme: premier conseiller; Joseph Collins: 2ième conseiller; Mlle Denise Trudeau: 3e conseillère.

Nous aurons notre prochaine assemblée vendredi prochain, le quinze novembre.

Thérèse Bouchard, sec.

BONNYVILLE

Cercle Ste-Thérèse de l'Enfant-Jésus

Notre réunion s'est ouverte par la prière récitée par la Présidente et un cantique à notre Sainte Patronne. Les minutes ont été lues et acceptées.

Ensuite notre directrice nous a montré les avantages de l'Avant-Garde et les effets qu'elle doit produire, ce qui a ranimé notre ardeur dans l'étude du catéchisme et du français.

Nous avons résolu pendant le mois de novembre de faire bien des petits sacrifices pour soulager les âmes du Purgatoire. Pour nous aider, plusieurs actes d'obéissance et de politesse nous ont été signalés.

Pour finir le temps assigné à l'Avant-Garde, quelques-uns des membres se sont offerts pour nous amuser par de petites chansons. Les chants les plus goûtés furent:

Le Petit Cordonnier par Marcel Boisvert; "Quand j'avais sept ans" par Gratien Bordeleau; "La Barbe à Martin" par Irène Richard; "Le Petit Noël" par Cécile et Jacqueline Vallée.

Nous avons terminé notre assemblée par une prière récitée pour les âmes du Purgatoire.

Cercle Notre-Dame des Victoires

L'assemblée du 25 octobre commença par le beau chant en l'honneur du Christ-Roi: "O Roi des rois". Mlle Gisèle Demers, secrétaire, lut alors les minutes de notre dernière assemblée lesquelles furent acceptées.

Notre directrice nous donna ensuite quelques règles de politesse.

Puis le programme commença par une composition sur le nom de Notre Cercle: Notre Dame des Victoires, par Mlle Gilberte Gingras. M. Raymond Sabourin lut ensuite une jolie histoire, intitulée: "Les Holocaustes", prise dans l'"Oiseau Bleu". "Le Petit Mousse Noir" fut ensuite chanté par Mlles Maria Thomas Marguerite Verrier, Claire Sabourin, Annette Levasseur, Yolande Ouimet et Gisèle Demers.

Notre deuxième assemblée eut lieu le 8 novembre. Après la prière, le chant "Combats pour nous, glorieuse Marie", vint la lecture des minutes lesquelles furent acceptées, sur la demande de Mlle la Présidente. Il fut décidé que toutes nos assemblées commenceraient par une courte lecture sur la "civilité chrétienne". Ensuite commença notre joute de bon langage, comprenant entre autres les mots français pour les parties principales d'une automobile. Les deux camps étaient les vingt filles contre les dix garçons, d'après avis donné par ces derniers qu'il fallait bien deux filles pour battre un garçon. Les résultats firent voir qu'ils ne s'étaient pas trompés puisqu'ils remportèrent la victoire: 7 à 3. Mais le temps limité était déjà écoulé. Nous avons quand même chanté: "Un Canadien Errant", avant de nous séparer.

"HOMME DE TOUT COEUR"

Illustration de O. A. Léger.



Baston revient avec dix hommes et deux petits canons, que l'on décharge sur les sauvages, pendant que Clossé fait une sortie avec ses braves. Les Iroquois doivent reculer.



Au mois d'août 1655, M. de Maisonneuve, qui s'en allait en France, choisit le sergent-major Lambert Clossé pour commander à Montréal, durant son absence.



Le 12 août 1657, Lambert Clossé épouse Elisabeth Moyer, âgée de 16 ans, qui, après avoir été prisonnière des sauvages, puis ramenée de captivité, vivait avec Jeanne Mance depuis 1655.



En récompense de sa valeur, Clossé reçoit vers 1655 un bû de 100 arpent, sur lequel il élève une maison fortifiée, qui se trouvait, aujourd'hui, au coin des rues Dorchester et Saint-Dominique.



Comme on reprochait à Clossé de trop exposer sa vie, il répondit: "Je ne suis venu ici qu'un d'y mourir pour Dieu, en le servant dans la profession des armes, et si je savais que je ne dusse pas y périr, je quitterais le pays!"



Le 6 février, en portant secours à des défricheurs, Clossé est attaqué par des Sauvages. Ses pistolets ayant raté, il succombe face à l'ennemi. Le deuil fut général. "M. Clossé, dit l'abbé de Casson, a été reconnu de tous pour un homme tout de coeur et généreux comme un lion".

Courtoisie de la Société St-Jean-Baptiste.

“Le Massacre des Innocents”

EVANGILE DU JOUR

“Alors Hérode, ayant fait venir secrètement les Mages, leur dit:
Allez, informez-vous exactement de l'Enfant (Jésus) et lorsque vous l'aurez trouvé, faites-le moi savoir, afin que moi aussi j'aie l'adorer... Mais ayant été averti en songe de ne point retourner vers Hérode, ils regagnèrent leur pays par un autre chemin.
... Alors Hérode, voyant que les Mages s'étaient joués de lui, entra dans une grande colère, et envoya tuer tous les enfants dans les environs, depuis l'âge de deux ans et au-dessous.”

COMMENTAIRES

Ah, le vilain Hérode! Faut-il être méchant tout de même pour aller ainsi massacrer des petits innocents. C'est qu'il a dû en pelleter du charbon de l'Autre côté ce gars-là. Il ne l'a pas volé non plus. Mais ces petits enfants sont tous au ciel aujourd'hui au moins, car on célèbre leur fête dans l'Eglise peu après Noël. Hérode avait bien tué leur corps mais il n'avait pas réussi à faire mourir leur âme. Aujourd'hui, ces petits innocents vivent heureux avec les anges du paradis.

HERODE AU CANADA

Hérode, toujours méchant, a pris de l'expérience depuis le massacre de Bethléem. Aujourd'hui, il s'attaque surtout aux âmes. C'est bien plus cruel et plus traître. Et ce vilain est rendu jusqu'en Alberta. Ne voilà-t-il pas qu'il a entrepris de massacrer mes petits enfants, mes chers petits Avant-Gardistes.
C'est bien ça. Hérode trône en maître dans nos écoles. Il a réussi à effacer le nom de Dieu de nos livres de classe pour en effacer l'amour du cœur de mes petits enfants. Il oblige mes petits à apprendre et à aimer l'Anglais tout jeune et comme l'Anglais est par excellence la langue du protestantisme, il est certain que mes petits perdront peu à peu l'amour du bon Jésus et peu après l'amour de leur propres parents. (Qui ne respecte pas Dieu ne respecte pas ses parents). C'est un bon moyen de donner la mort à l'âme. Oh, que de cadavres de jeunes innocents j'ai déjà trouvés sur la route de la vie...

EN QUEBEC

Hérode s'attaque surtout à mes petits canadiens parce qu'il sait que ce sont de bons chrétiens. C'est un vieux jeu qu'il fait là. Il a commencé en 1760. Voici ce qu'il disait à ce moment-là:
Sa Majesté, qui a décidé l'établissement de l'Eglise protestante au Canada, entend bien que l'Ecole serve à pousser les Canadiens vers cette Eglise.
Et afin de parvenir à établir l'Eglise d'Angleterre (protestante) tant en principe qu'en pratique et que les dits habitants puissent être graduellement induits à embrasser la religion protestante et à élever leurs enfants dans les principes de cette religion, nous déclarons, par les présentes que c'est notre intention... que tout l'encouragement possible soit donné à la construction d'écoles protestantes...etc., etc..
Et ça continue ainsi. Et je ne l'invente pas. C'est le texte officiel de la Proclamation Royale du 7 octobre, 1763.
Ah, le vilain Hérode!
Mais nos ancêtres l'ont bien reconnu aussitôt qu'il s'est montré l'oreille. Ne croyez pas qu'ils ont laissé massacrer leurs petits enfants. “Non, Hérode. Tu n'auras pas nos enfants, répondirent nos ancêtres. Puisque tu veux tuer leur âme à l'école, nous allons les garder chez nous et nous leur ferons la classe nous-même.” Et ça duré longtemps comme ça... et si nos petits enfants n'ont pas appris, comme aujourd'hui, un tas de choses différentes, du moins, ils n'ont pas appris à oublier le bon Dieu et le bon Dieu les a bénis. Aujourd'hui, en province de Québec, nos enfants ont de bons livres catholiques... et mon Hérode, vaincu, a dû “prendre son trou”.

EN ONTARIO

Mais le trou que Hérode a pris est comme celui d'une belette... il débouche de tous les côtés. Rentré en province de Québec, Hérode est sorti par l'Ontario où il y avait aussi des petits Canadiens, donc des catholiques. Sans perdre de temps, Hérode fourbit ses armes et rentre un beau matin à l'école de mes petits enfants, livres et bagages en main pour commencer le massacre. Croyez-vous que mes petits l'ont laissé faire.— Pas de danger,— Aussitôt que Hérode est rentré, les élèves sont sortis “à pleine porte”. Ce sont eux qui se sont servis des armes. Les petites filles se sont rendues à l'Eglise pour demander la protection de Sainte Jeanne d'Arc sur les petits gars qui se lançaient vers le parlement fédéral d'Ottawa pour voir le Premier Ministre. “Nous ne voulons pas d'Hérode à nos écoles, crièrent-ils. Nous n'en voulons pas, entendez-vous, nous n'en voulons pas”. Et ils crièrent si fort et si longtemps que finalement, le Premier Ministre dut prendre Hérode par l'oreille et le faire rentrer dans son “trou” encore une fois.

AU MANITOBA

Alors Hérode sortit par le Manitoba... mais là, il se fit “aplatir”, net. Vous comprenez, il avait affaire à Mgr. Langevin, et si vous connaissez Mgr. Langevin, vous savez que ce n'était pas l'homme pour permettre à Hérode de recommencer le “massacre des innocents”.

EN SASKATCHEWAN

Finalement, Hérode ramassa ses armes et bagages et s'en vint attaquer mes petits de la Saskatchewan. D'abord il prit le gouvernement... ensuite il enfonce les écoles. Au grand scandale de mes petits enfants, mon Anderson se met à décrocher les crucifix et à râcler les livres français... Mes petits enfants firent semblant de rien, mais vinrent les prochaines élections... et comme mes petits enfants avaient appris de lui à râcler, ne voilà-t-il pas qu'ils marchèrent vers mon Hérode au scrutin où ils l'ont “écrapouti” plat.

EN ALBERTA

N'ayant pas de chances ailleurs, Hérode établit son trône dans nos écoles albertaines. Il y règne en maître; Par nos livres Sans Dieu, il est en train de massacrer tous mes petits enfants. Il en a blessé un grand nombre déjà et gravement. L'autre jour, je rencontre un petit canadien de vingt ans. Je connais bien ses parents. Le papa est rendu au ciel et la maman est une sainte sur la terre. Le pauvre gars, lui, a l'air dégoûté de la vie. “Hé! Jean, que je lui dis en riant, donne-moi donc tes vingt ans si tu n'en sais que faire”. “Tiens, Jean, je vois que ça ne marche pas. L'Eglise est tout près... Vas-y faire une bonone petite prière. Cela te fera du bien.”
Pas de réponse.

...Vas donc, Jean. Tu t'en sentiras consolé.
...Non. Je ne crois plus M. LeMoynes.
Et Jean partit rien que sur un talon. Mais j'eus le temps de voir une grosse larme s'amuser sur sa paupière.
Pauvre Jean. Il avait de bons parents; il a eu une bonne maîtresse; mais de 6 ans à 18 ans, il a eu le nez dans les livres d'Hérode. A 19 ans, il était mort. Aujourd'hui, il fait mourir de chagrin sa maman. C'est triste, mais que voulez-vous... Ce jeune homme n'a plus d'âme. Hérode l'a massacrée à l'école...

LA VOIX DU PAPE

Que dirait donc notre Saint-Père le Pape s'il voyait nos livres de classe? Grand Dieu, comme il pleurerait sur le sort de mes petits enfants! Il aime tant la jeunesse. Aussi, a-t-il recommandé d'en avoir bien soin à l'école.
“De par la nature, dit-il, (demandez à vos parents de vous expliquer ses paroles) les parents ont le droit de former leurs enfants, mais ils ont le devoir de mettre leur instruction en parfait accord avec la fin pour laquelle ils les ont reçus par un bienfait de Dieu. Les parents doivent donc employer toutes leurs forces et une persévérante énergie à repousser tout genre d'injustice en cet ordre de chose, à faire connaître, d'une manière absolue, le droit qu'ils ont d'élever leurs enfants chrétiennement, comme c'est leur devoir, et le droit surtout de les refuser à ces écoles dans lesquelles il y a péril qu'ils ne boivent le funeste poison de l'impieété.

Voyez-vous mes chers petits enfants que le Pape s'occupe de vous et qu'il n'y va pas de main-morte quand il s'agit de nos écoles. Il est vrai que nous avons de bonnes maîtresses catholiques nous autres, mais si on les oblige de se servir de livres Sans Dieu, que voulez-vous qu'elles fassent...? Si les parents y mettent la main... ah, là, ce sera autre chose, car c'est à eux qu'appartiennent les écoles puisque c'est à eux qu'appartiennent les enfants.

L'Etat (c'est à dire le gouvernement) dit le Pape, n'a nullement le pouvoir général d'établir un type uniforme d'éducation pour la jeunesse... Il doit respecter les droits innés de l'Eglise et de la famille (les parents) sur l'éducation chrétienne et observer, en outre, la justice distributive. Est donc injuste et illicite tout monopole de l'éducation et de l'enseignement qui oblige physiquement ou moralement les familles à envoyer les enfants dans les écoles de l'Etat, contrairement aux obligations de la conscience ou même à leurs légitimes préférences....

L'école est de sa nature une institution auxiliaire et complémentaire de la famille et de l'Eglise; donc... l'école doit non seulement ne pas se mettre en contradiction, mais s'harmoniser positivement avec les deux autres milieux, dans l'unité morale la plus parfaite possible, de façon à constituer avec la famille et l'Eglise un seul sanctuaire consacré à l'éducation chrétienne. Faute de quoi elle manquerait sa fin pour se transformer, au contraire, en oeuvre de destruction.

Or, c'est justement le contraire qui arrive ici, Très Saint Père. Chez nous, maman et papa et M. le curé nous disent que le “bon Dieu est partout” et mes petits enfants ne le trouvent nulle part dans leurs livres de classe. Donc, nos livres et nos mamans se contredisent!!!

Il est vrai, Très Saint Père que, souvent nos maîtresses sont bonnes catholiques et que le gouvernement nous permet une petite demi-heure de catéchisme après la classe. Cela ne suffirait-il pas...?

“UN SOU PAR MOIS
PAR AVANT-
GARDISTE”



LE PLAN LEMOYNE

SOUS D'OCTOBRE

S. E. Mgr J. Guy, O.M.I.	3000
Bonnyville	
Cercle Notre-Dame des Victoires	
Cécile Levasseur	5
Gisèle Demers	5
Fabiola Tremblay	1
Emile Dery	2
Gabrielle Boisvert	1
Marguerite Verrier	5

Calder

Avant-Garde	
Barbeau, Elizabeth	5
Barbeau, Françoise	5
Barbeau, Lorraine	1
Eeaudry, Françoise	3
Dupuis, Marie	2
Girard, Hélène	10
Guenette, Laurent	5
Leclerc, Ernest	10
Morin, Claire	10
Ouellet, Dollard	1
Ouellet, Marguerite	1
Ouellet, Rose	1
Perras, Alphonse	3
Pilon, Julienne	5
Pilon, Marie-Blanche	5
Pilon, Thérèse	5
Verrier, Aline	2
Verrier, Berthe	1
Verrier, Germaine	1
Verrier, Marcel	1

77

Thérèse Bizier, Girouxville	35
Vegreville	
Avant-Gare St-Martin	150
Morinville	
Cercle l'Angle-Gardien	
Théberge, Rose Alma	10
Schaefer, Alice	10
Caouette, Lucile	10
Caouette, Alphonse	10
St-Laurent, Adélaïde	10
Gibeau, Philippe	6
Tellier, Thérèse	5
Perras, Daniel	5
Morissette, Cécile	5
Ouellet, Jeanne	3
Ouellet, Albert	2
Montpellier, Maurice	2
Trottier, Madeleine	1
Tremblay, Yvon	1
	80

Cercle Morin

Létourneau, Léonie 10

Cercle Ste-Jeanne d'Arc, Convent

Notre-Dame

Rousseau, Jeannette	10
St-Arnaud, Jeannette	10
Jacques, Jeannette	10
Montpellier, Agathe	10
Gauthier, Thérèse	10
Roy, Jeanne d'Arc	10
Provost, Simone	10
Morissette, Ernest	10
Dupuis, Emilien	10
Carrière, Alma	10
Perras, Raymonde	10
Desmarais, Georges	10
Guy, Jeanne	10
Dubord, Eglande	10
Morissette, Donat	10

Durlingville

Avant-Garde 15

St-Paul

Lafrance, Madeleine 23

Chauvin

Elèves de l'Ecole Séparée 150

Grand total 3709

Non répond le Saint Père... “Le seul fait qu'il s'y donne une instruction religieuse (souvent avec trop de parcimonie) ne suffit pas pour qu'une école puisse être jugée conforme aux droits de l'Eglise et de la famille chrétiennes et digne d'être fréquentée par les enfants catholiques. Pour cette conformité, il est nécessaire que tout l'enseignement, toute l'ordonnance de l'école, personnel, programme et livres, en tout genre de discipline, soient régis par un esprit vraiment chrétien, sous la direction et la maternelle vigilance de l'Eglise, de telle façon que la religion soit le fondement et le couronnement de tout l'enseignement, à tous les degrés, non seulement élémentaire, mais moyen et supérieur.”

CHEZ NOUS

Très Saint Père, c'est bien ce que nous voulons. Chez nous, les parents sont bons. Ils aiment notre sainte religion... ils aiment leurs enfants. Seulement, à leur insu peut-être il y a déjà pas mal longtemps que Hérode trône dans nos écoles, qu'il nous oblige à étudier des livres Sans-Dieu, mais nous sommes à la veille de lui donner son biscuit, je crois, tout comme nous avons fait en Québec, en Ontario, et au Manitoba.

ECOLE DE REACTION

Déjà, nous avons fondé des Associations pour militer dans ce sens: l'A.C.F.A.; l'A.I.B.A.; l'Association des Commissaires d'Ecoles et finalement, notre fameuse AVANT-GARDE qui est décidée de pousser “jusqu'au bout”. Toutes ces Associations ont été fondées pour défendre nos écoles et nos enfants, afin de conserver ces derniers comme nos ancêtres: de vaillants catholiques et de francs Canadiens français.

Nous approuvez-vous, Très Saint Père...?
Tout ce que font les fidèles pour promouvoir et défendre l'école catholique destinée à leurs fils, dit le Pape, est oeuvre proprement religieuse, et partant, devient un devoir essentiel de “l'Action Catholique”. Elles sont donc particulièrement chères à Notre cœur paternel et vraiment dignes d'une haute approbation toutes ces associations spéciales qui, chez différentes nations, s'appliquent avec tant de zèle à une oeuvre si nécessaire.”

Merci Très Saint Père. Ces paroles sont vraiment consolantes. On nous a si souvent traités de fanatiques parceque nous avions de ces Associations militantes comme l'A.C.F.A., l'Avant-Garde et les autres. Après avoir lu ces bonnes paroles dans votre Encyclique sur “L'Education de la Jeunesse Chrétienne”, on se sent bien justifié de combattre “jusqu'au bout” pour notre cause

Combattons
Dehors Hérode. Pas d'autres massacres par ici. Tu en as déjà assez tué de notre jeunesse. Les “vieux” ne cessent pas de dire que la jeunesse d'aujourd'hui n'est pas ce qu'ils étaient. Et c'est vrai. Les Curés ne cessent pas de dire que la jeunesse d'aujourd'hui se tient dans les “garages” pendant la messe le dimanche. Ce n'est pas étonnant. On a laissé Hérode massacrer leur âme à l'école par les livres Sans-Dieu. Ne soyons pas surpris si ces jeunes sont morts aujourd'hui.

MOT D'ORDRE

Mes chers petits enfants, demandez à vos parents de vous chausser comme il faut et nous allons botter Hérode hors de l'école. Sur votre bannière, écrivez: “NOUS VOULONS DES ECOLES CATHOLIQUES ET CANADIENNE FRANCAISES POUR NOUS CATHOLIQUES ET CANADIENS FRANCAIS”. Demandons-le poliment d'abord mais fermement. Si ça ne marche pas, nous nous servirons de nos bottes. Nous avons droit de nous défendre. Hérode n'a pas le droit de nous massacrer.

Gérard Le Moynes.

JUNIORAT ST-JEAN

Avant-Garde

L'atmosphère est aux élections ! Aussi à l'ouverture de cette année scolaire n'avons-nous pas omis nos élections à l'Avant-Garde Saint-Jean. D'ailleurs avant que d'élever un édifice, n'est-il pas sage d'en jeter la base ?

Les lignes de l'édifice de nos Avant-Gardes s'élanceront fortes et élégantes à la fois dans le beau ciel bleu de notre enthousiasme juvénile... du moins d'après les pronostics. Il n'y a pas eu de promesses électorales... cependant l'avenir est bien prometteur. Jugez-en par vous-même.

1 Conseil de l'Avant-Garde Saint-Jean — senior.

M. le Président: G. Leduc; M. le Vice-Président: A. Gérard; M. le Secrétaire-Trésorier: L.-Philippe Lafrance. Messieurs les conseillers: G. Diamond, C. De Champlain, Paul Guy.

II Conseil de l'Avant-Garde Lan-gevin, — Junior.

Président: C. Michaud; Vice-Président: Y. Lefebvre; Secrétaire-trésorier: S. Lefebvre; Conseillers: MM. Arthur Pilon, Cyr Leblanc, Alphonse Nobert.

III Conseil général:

Président général honoraire: R. P. H. Routhier, O.M.I.; Directeur général: R. P. G. Forcier, O.M.I.; Président général: M. G. Léclerc; Vice-président général: M. C. Michaud; Secrétaire général: M. L. P. Lafrance.

La voix du scrutin s'est fait entendre; voilà ses oracles! Espérons ensemble que tous les avant-gardistes n'auront qu'à se féliciter du choix de leurs représentants dans le Conseil.

Votre tout dévoué,

L.-Philippe Lafrance, sec.-gén.

COLLEGE DES JESUITES

Avant-Garde Garnier

Séance du 23 octobre

Après la prière le secrétaire lit les minutes. Ensuite M. Le Président nous annonce la bonne nouvelle: une salle de lecture nous est accordée. C'est grâce au R. P. Modérateur et au Président que nous l'avons obtenue. On nous annonce aussi que nous aurons le débat du Crédit Social à notre prochaine séance. Ce sera peut-être la séance la plus intéressante du premier semestre.

Ce soir le premier morceau nous est donné par le secrétaire: la vie de Louis Riel. Dans son livre: "L'oeuvre véridique de Louis Riel", le Dr Mulvaney dit: "Nous pouvons avoir en horreur la rébellion, mais il n'y aura pas un Canadien qui ne se rappelle avec admiration et un sincère respect Gabriel Dumont et la vaillante petite troupe de compatriotes qui se battirent si bravement pour une cause vouée d'avance à l'insuccès."

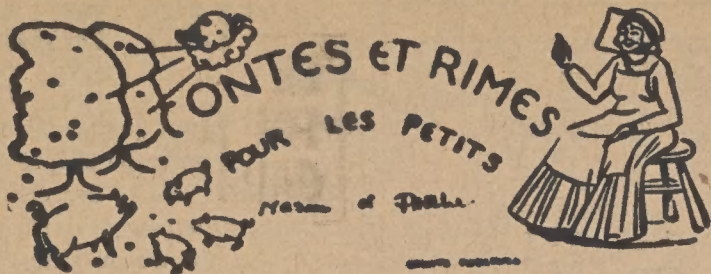
M. Jacques Côté nous donne une courte lecture mais très bien préparée, composée par Pierre l'Ermite. Le lecteur sut nous égayer par la comédie qui s'y trouve dans le morceau.

Nous continuons avec l'improvisation de M. Gaudet, titrée: "Le sport au collège". "Le sport, dit-il, est un grand avantage au collège, car il développe premièrement les forces physiques, puis les qualités du caractère, comme par exemple: l'honneur, la maîtrise de soi et l'obéissance. Il sait très bien nous convaincre du désavantage de demeurer inactif pendant les courtes heures de la récréation.

M. Maurice Phillon, toujours debout comme un ressort, nous donne certains désavantages d'avoir le "rugby" au collège tout en répondant à la question posée par son compagnon.

Pour terminer notre programme le petit "Poussette", Jacques Amyot nous prononce une courte récitation: "Le chien."

Maintenant on reçoit des suggestions pour former le plan de notre soirée familiale qui aura lieu peut-être vers la fin de novembre. Plusieurs s'offrent de bon coeur pour participer à la séance; et après quelques bons mots du Père Modérateur on lève la séance par le Sub Tuum. Séance du 6 novembre



L'OURS ET LE RENARD

Par MARIUS BARBEAU

(Illustration de Phoebe Thomson)

Il est bon de vous dire que, une fois, il était un ours et un petit renard.

Le renard, un matin d'hiver, s'arrêta devant la hutte de l'ours et, assis sur un banc de neige, se mit à hurler. Hurla et hurle le petit renard.

L'ours, sortant la tête de sa hutte, demanda:

— Mon petit ami, qu'as-tu donc à tant hurler ?

— Ah, que j'ai des ennuis !

— Quels ennuis ?

— On m'appelle pour être compère. Mais ça m'ennuie d'y aller.

— Mon cher, vas-y donc ! On te donnera beaucoup à manger: tu te rempliras la panse. Si on m'appelait, moi, je serais heureux d'accepter, au lieu de me lécher la patte, tout l'hiver.



C'est notre avant dernière séance de l'année et je vous assure que les Avant-Gardistes essayent d'en tirer tout le fruit possible. Il y a une grande amélioration dans les travaux donnés.

D'abord M. le Président souhaite la bienvenue au Président de l'A.C.J.C., M. Mathieu.

La lecture des minutes terminée, on nous présente un débat: "La Machine." M. Guy Raboud soutient la partie positive et M. Georges Bellanger, la partie négative. Tous deux ont très bien discuté les points qu'ils voulaient nous éclaircir.

Maintenant vient la meilleure partie du programme: une improvisation par M. Roger Lebeuf. Celui-ci nous raconte la vie du poète canadien, Albert Lozeau. C'est presque un chef-d'oeuvre de la part de M. Lebeuf. La préparation fut courte mais tout imprégnée des sentiments de l'auteur, il nous dit en ses propres mots ce qu'il pensait du célèbre poète.

Albert Lozeau est né à Montréal. Il devint infirme à l'âge de quatorze ans et demeura au lit jusqu'au terme de sa vie. Cependant il n'est pas resté inactif pendant ses longues années d'infirmité; il a composé de très beaux morceaux. Incapable de jouir de la vie mondiale il dédaigna le monde et aima la solitude. Aujourd'hui il brille comme un de nos meilleurs poètes.

Nous avons encore ce soir une auture lecture intéressante prise dans le livre du "Vieux Doc": En guettant les ours." M. Elphège Phillon sut introduire chez nous un rayon de gaieté par ses plaisanteries trouvées dans le morceau.

Vu que notre Vice-Président ne put participer à notre séance pour y donner un travail historique, M. Jacques Amyot le remplace dans une courte improvisation sur: "La Paroisse Canadienne Française." C'était très bien pour le peu de temps qu'il a pu mettre à préparer son travail.

Et voici que M. le Président a quelque chose à nous dire sur ce qui s'est passé à la dernière réunion de l'A.C.J.C. Il félicite d'abord les deux grands orateurs qui ont su rendre agréables les courtes heures de la séance. Il est tout à fait surpris de voir l'harmonie et l'ordre qui règnent dans ces séances.

M. Saint-Pierre nous cite les fautes de français. Puis le représentant de l'A.C.J.C. nous adresse quelques mots mais ces quelques mots nous ont valu beaucoup. Il nous encourage et nous félicite des progrès qui se font à l'Avant-Garde.

Il ne reste que deux ou trois minutes et celles-ci sont réservées au P. Modérateur. Celui-ci est ému de la manière que les Avant-Gardistes ont donné leurs travaux. On lève la séance par la prière.

Gustave Houle, sec.

— Les vocabulaires, 2ème édition, sont presque tous partis. Jamais petits pains chauds n'ont été enlevés si vite depuis que l'on boulangé pour nos enfants.

"Ne dépensez pas votre argent avant de l'avoir gagné."

"Rien n'est fatigant si c'est fait de bon coeur."

"Prenez toutes les choses par le bon bout."

—Voilà un bon conseil, dit le renard, en partant.

Mais il ne fit qu'un demi-tour et entra, sans bruit, dans la dépense de l'ours, où il y avait une tinette de beurre. Mangea du beurre à son soûl, le petit renard; puis, lorsqu'il eut fini de manger, il s'assit sur le banc de neige et recommença à hurler. L'ours, sortant la tête de sa hutte, demanda:

—Comment l'appelles-tu, ton filleul ?

—Je l'ai appelé Commencé.

—C'est un beau nom, mon petit renard. S'il est bien, Commencé, il a encore loin à courir.

—L'ours, vous avez raison.

Le lendemain matin, le renard vint encore s'asseoir sur le banc de neige, devant la hutte de l'ours, et il se mit à hurler. Hurla, le petit renard, hurle et hurle.

L'ours, se réveillant, sortit la tête de sa hutte et demanda:

—Qu'as-tu donc, mon petit ami, à tant hurler ?

—Ne m'en parlez pas ! J'ai bien trop d'ennuis. On m'appelle encore pour être compère, et je ne veux pas y aller.

—Vas-y donc ! On te soigne si bien lorsque tu es compère. Tu reviens la panse toute arrondie.

Le renard repart aussitôt et, faisant un demi-tour, s'en alla droit à la dépense de l'ours et mangea du beurre à son soûl. Il n'en restait plus, à la fin, que la moitié de la tinette.

Assis sur le banc de neige, il recommença ses hurlements. L'ours, sortant la tête, demanda:

—Comment l'as-tu nommé, cette fois, ton filleul ?

—Je l'ai nommé Moitié.

—Moitié ! C'est un beau nom, mon petit renard. Avec un nom comme celui-là, il en a encore grand à courir.

—L'ours, il n'en a pas autant que l'autre, qui s'appelait Commencé !

Le lendemain, le renard se reprend de plus belle à hurler sur le banc de neige, hurle et hurle. L'ours, se réveillant, sortit le museau de sa hutte et demanda:

—Mon petit ami, pourquoi tant hurler ?

—On ne cesse de m'appeler pour être compère. Moi, je ne veux plus y aller.

—Tu ne devrais pas te faire tant prier. Lorsque tu es compère, tu reviens toujours soûl. Si on m'invitait, moi, au lieu de toujours me lécher la patte, je ne me ferais pas longtemps tirer l'oreille.

Le renard fit un demi-tour et, rendu dans la dépense de l'ours, mangea le beurre jusqu'au fond de la tinette.

De retour, assis sur le banc de neige, devant la hutte de l'ours, il hurle une dernière fois.

L'ours sortit encore le museau et demanda:

—Comment l'as-tu appelé, ton filleul ?

—Je l'ai appelé Fond-léché.

—Ah, quel beau nom, mon petit renard ! répondit l'ours. C'est toujours au fond qu'on lèche le meilleur. Je voudrais bien qu'on m'appelât, moi aussi, pour être compère. J'aimerais le changement, moi qui passe l'hiver à me lécher la patte.

x x x

Lorsque, au printemps, l'ours alla à la dépense,

chercher sa tinette de beurre, il fut désappointé de la trouver vide et le fond bien léché. Se rendant chez le renard, il lui dit:

—Mon petit ami, je crois bien que tu m'as joué un tour lorsque, cet hiver, tu étais appelé en compère. Tes filleuls s'appelaient Commencé, Moitié et Fond-léché. C'est, maintenant à mon tour d'être compère. Je vais tout de suite te commencer.

—Ah ! mon bon ours, ne me dévore pas pendant que tu es si fâché. Moi, je souriais, lorsque j'ai commencé. Fatigué du voyage comme tu l'es, tu devrais te coucher à côté de moi et, à ton réveil, demain matin, on arriverait bien à trouver qui a mangé ton beurre.

L'ours finit par consentir. Bien fatigué, il se coucha et s'endormit. Pendant qu'il dormait, le renard lui mit, au derrière, du beurre frais du printemps, que, pendant la nuit, il avait volé ailleurs.

Au réveil, l'ours se sentit tout beurré, au derrière. Bien humilié, il se dit:

—Que je suis bête ! J'ai dû manger moi-même mon beurre pendant que, l'hiver, j'étais engourdi.

Le renard, prenant sa course, se retourna, avant de disparaître, et dit à l'ours:

—Tu n'es pas bien fin, prends-en ma parole ! Maintenant, lèche-toi la patte !

Depuis ce temps, le petit renard est bien plus fin que l'ours, et l'ours, pendant l'hiver, continue de se lécher la patte.

"A force de petits coups on abat les grands chênes."

"Veux-tu savoir le prix de l'argent ? Essaie d'en emprunter."

"Il est difficile qu'un sac vide se tienne debout."

"N'employez pas autrui pour ce que vous pouvez faire vous-mêmes."



Dans ma Classe...

d'histoire provinciale

S. E. Mgr Guy, O.M.I., vicaire apostolique de Grouard, a accompli, au diocèse d'Ogdensburg, une tournée pastorale dans le but de prêter main fort à S. E. Mgr Conroy et aussi de venir en aide à ses missions pauvres. Mgr Guy, en 20 jours, a visité 56 paroisses et conféré 4,000 confirmations.

de Chirurgie

CHIRURGIE AIMABLE

Un prince de la science conseille à l'un de ses malades de se soumettre à nous ne savons plus quelle opération.

— Est-elle bien douloureuse? demande le malade.

— Pas pour le patient, répond le docteur, on l'endort; mais elle est très douloureuse pour l'opérateur.

— Comment?

— Nous souffrons de l'anxiété! Fendez donc, elle réussit une fois sur cent!

d'Hygiène

SOIN DES MAINS

Pendant l'hiver, il n'est pas rare de rencontrer des gens dont les mains sont crevassées et cruellement douloureuses. Il y a des peaux prédisposées aux gerçures, mais, en prenant certaines précautions, on peut dans une très large mesure prévenir leur formation.

Ne jamais se chauffer les mains, ne les laver qu'à l'eau tiède, jamais à l'eau chaude ou froide, les sécher toujours à fond et les enduire d'une légère couche de vaseline ou de glycérine si l'on doit sortir au froid.

Voilà pour prévenir. Pour guérir, il n'est rien de mieux que de badigeonner généreusement les parties malades avec la solution suivante:—pour deux cuillerées d'alcool très fort, deux cuillerées de glycérine et une de pétrole (huile de charbon). Le remède est généralement très efficace.

de Poésie

QUEST-CE QUE LA MORT ?

C'est le berceau de l'espérance;
C'est la fleur qui s'épanouit;
C'est le terme de la souffrance;
C'est le soleil après la nuit;
C'est le but auquel tout aspire;
C'est après les pleurs, le sourire;
C'est le retour après l'adieu;
C'est l'affranchissement suprême ;
C'est rejoindre ceux que l'on aime ;
C'est l'immortalité! ... C'est Dieu.

Victor HUGO.

MOTS EN LOSANGE

1—	\$
2—	\$ \$ \$ \$
3—	\$ \$ \$ \$ \$ \$
4—	\$ \$ \$ \$ \$ \$ \$ \$
5—	\$ \$ \$ \$ \$ \$ \$ \$
6—	\$ \$ \$ \$ \$ \$
7—	\$

1—Consonne.
2—Dans l'eau de mer.
3—Très sucré.
4—Version.
5—Fleuve de France.
6—Fleuve au nord de l'Italie.
7—Consonne.

NOM: _____ AGE: _____

ADRESSE: _____

PRIME: que désirez-vous? un volume..... ou 50 sous?.....

Quel volume voulez-vous ?.....

SOLUTION: MOTS CROISES

Oct.

(la clochette)

1— T
2— FEE
3— TEMPE
4— EPI
5— E
6— FRA
7— FRANC
8— RANCE
9— ANCON
10— ACCENTS

DERNIERE HEURE

A Monsieur Gérard Le Moyne,
Dir. de la Survivance des Jeunes.

Cher bon Vieux,

Que devez-vous penser de vos petits Avant-Gardistes de Chauvin? Pas un mot depuis septembre! ... Vraiment ça doit vous paraître étrange. Eh bien, cher vieil ami, n'allez pas douter de nous. Non, jamais! car, nous sommes trop à bonne école pour jouer au traître. Voici en quelques mots le pourquoi de notre silence: nous préparions notre CONGRES. Entendez-vous, notre congrès!! Voyez-vous des petits bouts d'hommes et des petits bouts de femmes siégeant en Congrès? Oui, chez nous, les bambins font aussi bien leur part que les grands. Et, ce congrès, nous le voulions bien pratique et bien au point, car, nous ne voulons pas reculer dans l'arène, mais avancer. Donc, tout cela a pris du temps. Enfin, tout est fini, et bien fini, au dire de nos parents.

Imaginez-vous donc, que l'Exécutif central d'Edmonton a eu la bonté de déléguer le R. P. Forcade et M. le Secrétaire général pour venir présider notre Congrès. N'est-ce pas gentil de leur part? Quand vous verrez ces bons Messieurs, dites-leur que nous en gardons un reconnaissant souvenir. Si vous saviez comme cette réunion a fait du bien dans notre localité! Vrai, vrai, le R. P. Forcade n'a pas son pareil. Quel homme éclairé et surtout quel cœur d'apôtre! Il doit être votre parent ou un autre vous-même, car vous prêchez la même doctrine et émettez les mêmes principes. Est-ce qu'en s'appliquant à devenir de bons Avant-Gardistes nous lui ressemblerons un jour? Dites, vous connaissez cela, vous qui avez de l'expérience. Je vous prie de croire que ça vaut la peine de s'enrôler dans l'Avant-Garde ne fut-ce que pour recevoir de tels personnages.

Nous fûmes, très édifiés des paroles de M. L. Beuhumeur. On nous dit souvent: "Calquez votre vie sur celle du Fondateur des Avant-Gardes et le pays sera fier de vous. Vous avez là, un homme qui a des principes religieux et des convictions nationales. Surtout, il aime les siens, c'est-à-dire sa race et il ne craint pas sa peine pour assurer à nos petits Canadiens français un avenir plus souriant."

En même temps que notre Congrès, nous eûmes aussi la distribution des prix et des diplômes de français. Sur trente-sept élèves qui subirent les examens, trente-et-un reçurent le diplôme officiel octroyé par l'A.C.F.A. N'est-ce pas, que nous faisons notre gros possible, bien cher ami? Etes-vous fier de nous? En passant, permettez-mous de vous dire bien discrètement, que notre bonne Soeur M. de S.-Gabriel-de-la-P. a fait sa grosse part. Aussi, par la voix de "La Survivance des Jeunes", nous lui disons: MERCI. Ah! que nos parents étaient contents de notre succès. Ces bonnes veillées à la Canadienne font du bien. Elles mettent dans l'âme un quelque-chose qu'on ne trouve pas nulle part ailleurs. Quand vous serez assez bien pour voyager, cher bon vieux, veuillez nous le dire et nous irons vous chercher. Il faut que vous veniez à Chauvin.

Je vous quitte, car l'heure avance et l'espace avec. Encore une fois, comptez sur nous. Le R. P. Forcade a dû vous remettre 150 gros sous. C'est peu, nous le concevons, mais patientez encore, et puis, ... nous ferons davantage. En attendant, agréez l'expression de notre profonde gratitude et surtout ne manquez pas de nous renvoyer le bon P. Forcade. Lui comprend les jeunes, et surtout le fonctionnement des Avant-Gardes.

Marivonne Roy, sec.-gén.
P.S. Mes chers petits de Chauvin,

Il est tard pour répondre à ce courrier. Le petit journal est sous presse. Suffit-il de vous dire que nous sommes heureux et fiers de vos succès—honorés aussi de savoir que nous avons à Chauvin de si vaillants Avant-Gardistes. Envoyez fort! Montez! De par votre éducation d'Avant-Gardiste, vous puisez à la source même du bonheur et ce bonheur vous suivra toute la vie.

Gérard Le Moyne.

HOMMAGES A Mlle MEUNIER

LEGAL

Mlle Meunier de l'école Pontiac, Légal, est une de nos vaillantes institutrices qui comprend son devoir. Elle

"LES BELLES-LETTRES"

IXe leçon

REGLE: Autant que possible, substituez à ce mot si banal (faire) un verbe propre à en spécialiser le sens.

EXEMPLE: "Faire des cris perçants."
Mieux: "Pousser des cris perçants."
"Faire un sillon."
Mieux: "Tracer un sillon."

CONCOURS

Dans les phrases suivantes, remplacez le verbe FAIRE par un verbe propre à en spécialiser le sens.

(Faire.....) des prodiges, des merveilles, des miracles.

(") une fête.

(") un noeud.

(") une tente.

(") un projet.

(") un discours devant le peuple.

(") une longue route.

(") une immense fortune.

(") beaucoup d'argent.

(") un livre.

(") un effort immense.

(") des reproches à quelqu'un.

(") des ennemis à quelqu'un.

(") un procès à quelqu'un.

(") un vilain tour à quelqu'un.

(") de violentes attaques contre quelqu'un.

(") les volontés de quelqu'un.

(") des objections, des protestations.

(") une question.

(") une vive résistance.

NOM: _____

ADRESSE: _____

PRIME: Que désirez-vous? un volume..... ou 50 sous.....

Quel volume voulez-vous?

continue à l'école l'éducation que nos petits enfants reçoivent à la maison. Son rapport d'inspection n'est pas favorable parce qu'elle n'oblige pas nos petits enfants à parler anglais en récréation. Imaginez ce crime de lèse-majesté. Les commissaires d'école sont fiers de Mlle Meunier. Ils le sont moins de l'inspecteur. Comment cela

va-t-il tourner? Nous ne le savons pas, mais nous savons que les enfants appartiennent aux parents et non à l'inspecteur et nous savons aussi que notre journal ne se gênera pas de mettre à jour ces petits scandales et ne cessera pas de féliciter Mlle Meunier d'être une de ces institutrices telles que nous en avons besoins et les voulons.



UN SALE COUP

—Votre mari a le charbon.
—Quelle déveine, docteur! Je venais justement de rentrer 1000 kilos d'anthracite!

LA CHAINE

1	3	5	7	9	6	3	5	4	9
1	3	5	7	9	6	3	5	4	9
5	3	2	8	7	2	5	9	7	3
8	4	2	5	8	6	7	9	3	5
9	5	6	9	3	4	8	3	2	6
8	4	2	5	8	6	7	9	3	5
5	3	2	8	7	2	5	9	7	3
9	5	6	9	3	4	8	3	2	6
8	4	2	5	8	6	7	9	3	5
1	3	5	7	9	6	3	5	4	9

Explications: Cherchez à obtenir le plus grand total.

1. Tracez une ligne sur les carreaux pour recueillir les chiffres qui vous donneront le plus grand total.

2. Cette ligne doit être continue.

3. Cette ligne doit partir du bord.

4. Cette ligne ne doit pas se prolonger au delà de trois chiffres en ligne droite.

5. Deux lignes parallèles ne doivent pas se toucher.

NOM: _____ AGE: _____

ADRESSE: _____

PRIME: Que désirez-vous? un volume..... ou 50 sous?.....

Quel volume voulez-vous?